

UNE PRODUCTION DE L'ASSOCIATION LETOURDUNMONDE

**BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE
DE PARIS**

PHOTOClimat

**UN PARCOURS
D'EXPOSITIONS
EN PLEIN AIR**

**DU 18 SEPTEMBRE
AU 17 OCTOBRE 2021**

DOSSIER DE PRESSE / JUIN 2021

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*


**VILLE DE
PARIS**

photoclimat.com



BIENNALE SOCIALE & ENVIRONNEMENTALE DE PARIS

PREMIÈRE ÉDITION

18 SEPT >> 17 OCT 2021

PRESSE - 2E BUREAU

Martial Hobeniche
18 rue Portefoin, 75003 Paris
+33 (0)1 42 33 93 18
photoclimat@2e-bureau.com
www.2e-bureau.com

BIENNALE PHOTOCLIMAT

contact.photoclimat@gmail.com
www.photoclimat.com

GRANDS PARTENAIRES



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES



LA BIENNALE PHOTOCLIMAT EST ÉGALEMENT ORGANISÉE AVEC :

NOS PARTENAIRES D'EXPOSITIONS

Action contre la Faim, la Fondation Lemarchand, la Fondation Tara Océan, la Fondation Surfrider, Art of Change 21, Human Rights Watch, La Fondation Goodplanet, Zone sensible - Le Parti Poétique.

LES ASSOCIATIONS PARTENAIRES

Nitidae, UP2Green, Climate Heroes, Water Aid, ADN+, ASPAS, Bloom, Emmaüs Lespinassière, Forêts Préservées, La Ferme du Bec Hellouin, La Terre en Partage, Le Domaine du Possible, Le Talus, Les Filles de la Photo, Lire et faire lire, LPO, MiniBigForest, Multi'colors, M. & Mme Recyclage, OFA, Seuil, Sierra Club, Terre & Humanisme, The SeaCleaners, Ticket for Change.

LES REPRÉSENTANTS DE NOS ARTISTES

La Galleria Continua, la Galerie Xippas, la Fondation Leila Alaoui, l'Agence VU, le Mentorat des Filles de la Photo, Galerie Myanm/art et 16Albermarie.

NOS COLLABORATEURS

Commissariat : Floriane de Lassée, Regard Suspendu, Florence Drouhet, Philippe Sérénon

Scénographie : Julien Peissel

Sophie Léron - Permis de Faire, Serge Orru, Laura Kosmenzoff, Séverine Morel - Havas, Antoine de Tavernost, Aleksandra Smilek - Auditoire, Louis Huber, Ivan Thieullent, Bertrand Dussauge, D'Autant Plus, Alice Audouin, Julie Champin et Lié Mafouta.

CRÉATION GRAPHIQUE DE L'IDENTITÉ DE LA BIENNALE : **Studio Wahaus**

SOMMAIRE

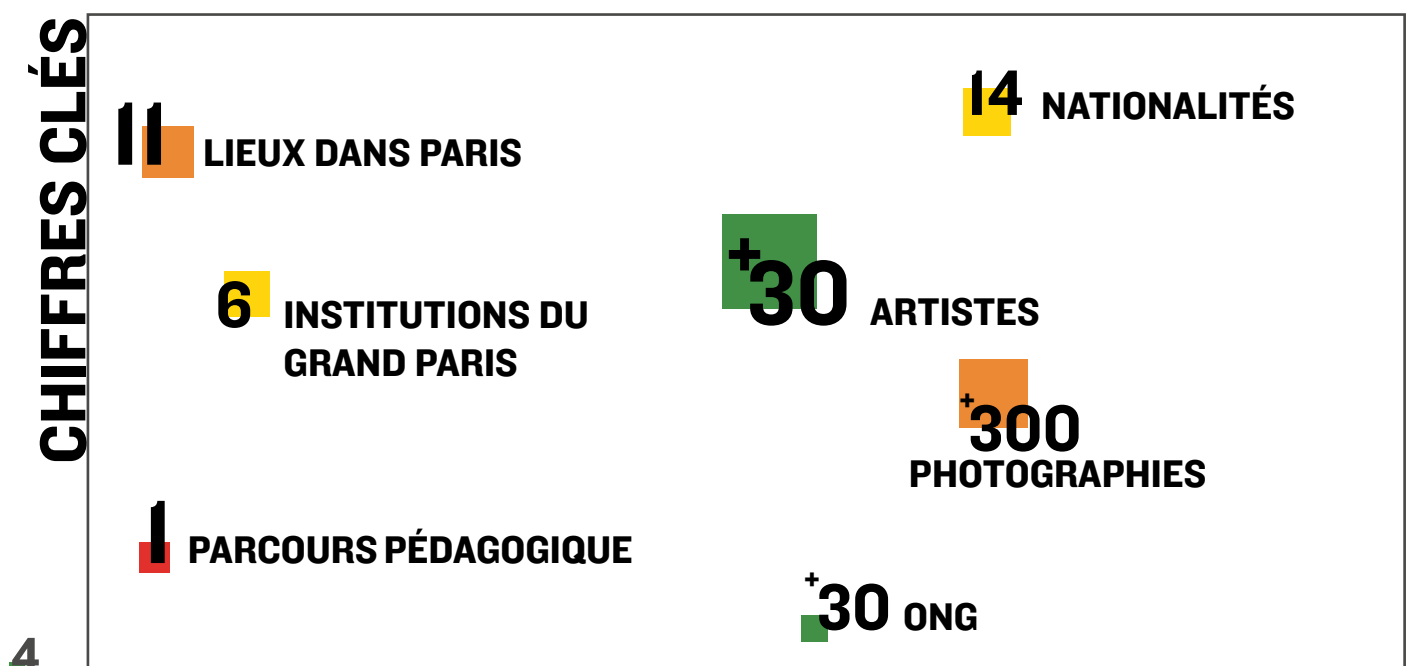
LA BIENNALE PHOTOCLIMAT.....	4
LES CHIFFRES CLÉS.....	4
NOTE D'INTENTION.....	5
POUR UNE PRISE DE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE.....	6
NOS COLLABORATEURS EN ÉCO-CONCEPTION.....	8
UN PROJET CITOYEN, ÉDUCATIF ET POPULAIRE.....	9
CARTOGRAPHIE DU PARCOURS.....	10
LE PARCOURS D'EXPOSITION.....	14
PARIS.....	15
PROGRAMMES ASSOCIÉS.....	58
HORS LES MURS.....	78
LES DATES CLÉS / ÉVÉNEMENTS.....	80

LA BIENNALE PHOTOCLIMAT

UN FESTIVAL ARTISTIQUE, ÉCOLOGIQUE ET PÉDAGOGIQUE

Dérèglement climatique, pollution, sécheresse ou encore pénurie alimentaire, nombreuses sont les problématiques auxquelles nous sommes confrontés et qui tendent à s'amplifier dans les années à venir. L'origine anthropique de ces catastrophes écologiques n'est plus à démontrer. Depuis la révolution industrielle, nos sociétés et modes de consommation fragilisent l'équilibre de la planète et soumettent l'environnement aux caprices humains. Comment agir pour affronter les défis que pose l'Anthropocène ? Comment valoriser le travail que mènent les associations et ONG environnementales ? Quelle est la place de l'art dans la lutte écologique ? Ces différents questionnements ont motivé l'artiste photographe Nicolas Henry et l'association Letourdunmonde à produire la Biennale sociale et environnementale Photoclimat qui aura lieu du 18 septembre au 17 octobre 2021.

Photoclimat propose un parcours à travers onze lieux en plein cœur de Paris et six institutions du Grand Paris. Y seront exposés une trentaine d'artistes engagés dont les œuvres participent à mettre en lumière des enjeux environnementaux et sociaux. Les différentes expositions ont pour objectif de sensibiliser le public sur ces problématiques et de valoriser le travail mené par les ONG et associations. Photoclimat promeut également l'éco-conception dans la production artistique grâce à une scénographie qui intègre le principe de l'économie circulaire et du recyclage.



NOTE D'INTENTION

PAR NICOLAS HENRY
FONDATEUR DE LA BIENNALE

Dans le contexte de la crise sanitaire, le projet de parcours d'exposition en extérieur à Paris accompagnera les transformations de la ville et de ses mobilités. Les grandes fresques porteuses de sens, les propositions d'exposition dans des endroits inattendus et dans les axes de circulation majeurs de la capitale favoriseront l'émergence d'une culture s'adressant à tous et sensibilisant le public le plus large au travail des artistes et des associations.

La Biennale Photoclimat accompagnera la révolution verte en nous émouvant et en nous faisant rêver, elle nous proposera les outils d'un changement de vie tourné vers l'innovation et le vivre ensemble face à la crise climatique annoncée.

L'ASSOCIATION LETOURDUNMONDE

La Biennale Photoclimat est un projet porté par l'association Letourdu monde.

Letourdu monde est une association qui crée, produit et diffuse des projets artistiques engagés. Son objectif premier est de questionner les grands enjeux de la société à travers la création artistique mais aussi de bâtir des liens forts entre l'art, la sphère associative et les experts. Ses actions participent à sensibiliser le grand public aux problématiques environnementales et sociales mais également à promouvoir l'art engagé grâce à une valorisation de l'éco-conception dans la production artistique. À travers son travail, Letourdu monde cherche à démocratiser l'art, en le sortant des musées, en l'exposant dans les rues afin que chacun puisse en bénéficier gratuitement.



En 2019, Nicolas Henry présentait l'exposition Le Tour d'un Monde sur la Place du Palais Royal avec Emmaüs. C'est de ce projet qu'est née l'idée de la Biennale Photoclimat.

POUR UNE PRISE DE CONSCIENCE ÉCOLOGIQUE

La crise sanitaire de la COVID-19 a considérablement modifié notre rapport au monde. L'isolement forcé des individus a engendré une prise de conscience qui nous pose la question du monde d'après. Quels changements appliquer pour recentrer les questions environnementales et sociales au cœur de nos préoccupations ? Face à cette problématique, l'heure est à l'effort collectif, y compris au sein du monde de la culture, dont l'empreinte écologique est non négligeable.

Parce qu'elles font appel à l'éphémère, les expositions engendrent une production de biens à usage unique et participent à accroître une logique de surconsommation. La Biennale Photoclimat veut rompre avec ce schéma et encourager une prise de conscience écologique dans la production artistique. S'inspirant du modèle circulaire de l'exposition *Le Tour d'un Monde* proposée en 2019 par Nicolas Henry et Emmaüs pour ses 70 ans, Photoclimat place le principe du recyclage au cœur de sa production. Ainsi, tous nos cadres sont fabriqués à partir de matériaux entièrement recyclés. Les supports d'expositions sont réfléchis et fabriqués localement réduisant notre impact carbone. Les emballages ont été drastiquement réduits grâce à nos cadres en bois qui font office de protection et limitent l'utilisation des films plastiques jetables.

La scénographie des expositions de la Biennale a été construite à partir des éléments recyclés des précédentes expositions et de bois local ou recyclé dès que possible. Enfin, les expositions de la Biennale Photoclimat sont construites de manière itinérante, favorisant leur réemploi dans d'autres événements culturels.

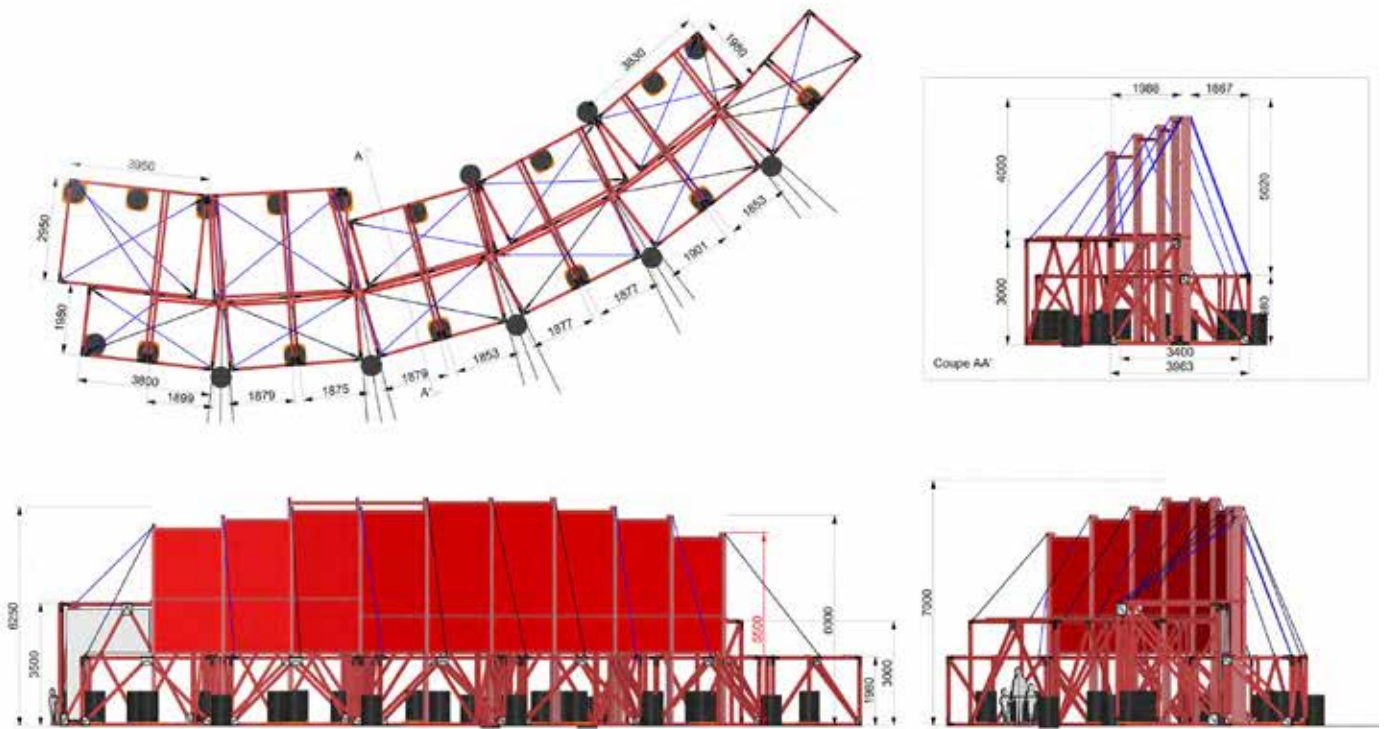
Nous nous sommes associés à M. & Mme Recyclage afin d'optimiser la production de cette Biennale pour qu'elle soit la plus écologique possible au regard des moyens et capacités techniques dont nous disposons. Nous essayons de faire beaucoup avec peu, mais surtout d'améliorer les choses. Si aucune solution parfaite n'existe déjà, faire de notre mieux pour limiter au maximum notre impact environnemental est essentiel. L'exemple commence par nous. Pour nous, c'est cela la responsabilité écologique.



En juin, notre directeur artistique Nicolas Henry présente l'exposition *Un peuple de lecteurs* au Panthéon avec l'association Lire et Faire Lire. Sa scénographie atypique est réalisée en binôme avec Julien Peissel.



Vue prévisionnelle, place de l'Hôtel de Ville.



Ech: 1/100 (A3)

Plans de scénographie de l'exposition Le Tour d'un Monde.

NOS COLLABORATEURS EN ÉCO-CONCEPTION



M. & Mme Recyclage partagent des connaissances sur le recyclage de nos déchets et luttent contre le *greenwashing* (éco-blanchiment). Leur ambition est de briser le mythe autour du recyclage du plastique qui déculpabilise tous les acteurs (pas uniquement le consommateur). Leur projet répond à des enjeux sociaux-techniques où l'ingénieur est un maillon crucial de la démocratie technique. M. & Mme Recyclage souhaitent prendre en charge une demande sociale de participation citoyenne concernant les grandes orientations techniques. "L'ignorance sur la gestion du plastique ne doit pas être entretenue. Elle amène à des débats pauvres et très polarisés et des décisions politiques erronées."



L'association 3PA, créée en 2004 est un incubateur de projets innovants autour de la transition écologique, situé en zone rurale, à Lahage (31).

3PA développe plusieurs projets autour de 2 axes, qui fonctionnent comme un écosystème : l'humain au cœur de la transition (Education-Formation-Insertion) et la transition au service des territoires (Culture-Tiers Lieu-Alimentation) .

3PA a créé la première école pilote ETRE, l'École de la Transition Écologique, en 2017, pour former les jeunes en rupture scolaire aux enjeux de la transition écologique.



ADN+ est un projet associatif de l'école d'architecture de Versailles. Ils participent à la scénographie de Photoclimat en apportant leur savoir-faire à la création des plans de structures en 3D. Le renfort de cette vingtaine d'étudiants à l'atelier est une aide considérable pour l'équipe de scénographie.

L'association ADN + a pour missions d'effectuer des projets d'architecture et de design à échelle 1:1, d'offrir un encadrement et une formation pratique à l'utilisation des outils de construction, de rechercher des modèles alternatifs à la conception architecturale et à la pédagogie de l'architecture

ou encore de promouvoir une culture créative de coopération, de solidarité, de transmission collective et de vivre-ensemble.

UN PROJET CITOYEN, ÉDUCATIF ET POPULAIRE

À l'automne 2021, la Biennale Photoclimat sort l'art de ses institutions habituelles pour célébrer dans l'espace urbain ceux qui s'engagent pour l'environnement et pour notre société. Créée par des personnalités issues de la société civile, la Biennale Photoclimat répond au besoin d'informer et de sensibiliser le grand public aux enjeux de la transition climatique, par la volonté de créer un événement populaire, accessible à tous, et en rendant hommage aux actions quotidiennes de chaque citoyen.

Selon l'enquête France Bénévolat parue en 2019, 1 Français sur 4 donne de son temps au sein d'une association. Promouvoir ces engagements et leurs récits, c'est proposer des clefs de changement au plus grand nombre et valoriser l'action et la responsabilité citoyenne.

En investissant les rues et places de Paris, nous souhaitons décroquer la parole des artistes qui s'emparent des enjeux de nos sociétés depuis des générations, transformer l'espace public en un espace collectif de partage, et nous rapprocher de là où se font les luttes citoyennes pour le changement.

Les expositions de la Biennale seront accompagnées par des actions de médiation gratuites à destination de nos publics. Pour les plus jeunes âgés de 9 à 25 ans, nous proposerons plusieurs programmes pédagogiques à destination des scolaires et des familles, notamment grâce au parcours "Tomate Impact" place de la Bastille, en collaboration avec Action contre la Faim.

CARTOGRAPHIE DU PARCOURS



LE PARCOURS D'EXPOSITION

PARIS

PLACE DU PALAIS ROYAL

LUCAS FOGLIA

HUMAN NATURE, A NATURAL ORDER

F88202I, BAKA, BART WAS NOT HERE, EMILY PHYO, HKUN LAT, KU KUE, KYAW HTOO BALA, RICHIE HTET, SAWANGWONGSE, SOE YU NWE, RAVEN

FIGHTING FEAR #whatshappeninginmyanmar

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

NICOLAS HENRY

BADJINES, LES ESPRITS DE LA NATURE

CANOÉE DES HALLES

TAMARA DEAN

OF NATURE

ÉGLISE SAINT-MERRY

LEILA ALAOUI

LES MAROCAINS

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

AÏDA MULUNEH

WATER LIFE

FLORIANE DE LASSÉE

HOW MUCH CAN YOU CARRY

AGENCE VU' X ACTION CONTRE LA FAIM

SUREXPOSÉS, LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE

VU PAR ACTION CONTRE LA FAIM

PLACE DES VOSGES

VIK MUNIZ

PICTURES OF CARBAGE

QUAIS DE SEINE

ART OF CHANGE 21

MASKBOOK

NICOLAS HENRY

LE TOUR DE FRANCE DES ONG

UNE AUTRE EMPREINTE - PRIX PHOTO DAHINDEN

JARDIN DE L'HÔTEL DE SENS

PETER CATON, AVID DEGNER, LUKE DUGGLEBY, MAX RICHÉ

CLIMATE HEROES

ACADÉMIE DU CLIMAT

CIRIL JAZBEC

THE ICE STUPAS

ACTION CONTRE LA FAIM

PARCOURS PÉDAGOGIQUE TOMATE IMPACT

PLACE DE LA BASTILLE

PRÉSENTÉE PAR LA FONDATION TARA OCÉAN ET SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

MANDY BARKER

SOUP

CHRISTIAN SARDET ET LES MACRONAUTES

LE PEUPLE INVISIBLE DE L'OCÉAN

BIOQUEST STUDIOS

AU COEUR DU CORAIL

JÉRÉMY GOBÉ

ALESSANDRO PUCCINELLI

MARE & PLASTIC



PROGRAMMES ASSOCIÉS

FONDATION GOODPLANET

VINCENT MUNIER

LES 3 PÔLES

PARC ZOOLOGIQUE DE PARIS

TIM FLACH

REGARD(S) FASCINANT(S)

ESPACE FRANS KRAJCBERG

SEBASTIÃO SALGADO

BLESSURE

FRANS KRAJCBERG

COLLECTION PERMANENTE

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

ELSA LEYDIER, JULIETTE-ANDRÉA ELIE ET AMÉLIE

CHASSARY – MENTORAT DES FILLES DE LA

PHOTO

HOMÉOSTASIE

RÉSIDENCE LA CAPSULE LE BOURGET

DAVID MUNOZ

COSA MENTALE

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD

FABRICE MONTEIRO

THE PROPHECY PROJECT

ZONE SENSIBLE SAINT-DENIS ET SITE DES ARCHIVES NATIONALES

NICOLAS HENRY

LES CABANES DU SENSIBLE

CENTRE HORTICOLE DE MANDRES-LES-ROSES

NAMSA LEUBA

REGARDS CROISÉS

HORS LES MURS

IUCN

PRÉSENTÉE PAR LA FONDATION TARA OCÉAN

SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

MANDY BARKER, CHRISTIAN SARDET ET LES

MACRONAUTES, JEREMY GOBÉ, BIOQUEST

STUDIOS

OCEANS X ART OF CHANGE 21

LA SEYNE-SUR-MER

PRÉSENTÉE PAR LA FONDATION TARA OCÉAN ET

SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

MANDY BARKER, CHRISTIAN SARDET ET LES

MACRONAUTES, JEREMY GOBÉ, BIOQUEST

STUDIOS, ALESSANDRO PUCCINELLI

PARIS

Les expositions du parcours Paris sont des productions de l'association Letourdu monde

Directeur artistique : Nicolas Henry

Scénographie : Julien Peissel

PARCOURS D'EXPOSITION

PLACE DU PALAIS-ROYAL

LUCAS FOGLIA (USA) **HUMAN NATURE**

De nos jours, la nature nous menace comme elle nous guérit. Alors que nous passons de plus en plus de temps enfermés devant nos écrans, les neuroscientifiques insistent sur la nécessité vitale de passer du temps en extérieur, pour notre santé et notre bonheur. Pourtant, nous attendent dehors tornades, sécheresses, vagues de froid... renforcées par le changement climatique. Human Nature est une série d'histoires photographiques sur notre dépendance à la nature dans ce contexte de dérèglement climatique. Chaque histoire se situe dans un écosystème différent : ville, forêt, ferme, désert, banquise, océan, volcan... Les photographies étudient notre besoin d'espaces sauvages – même quand ces espaces sauvages ne sont que des constructions humaines.

LUCAS FOGLIA - USA (1983)

Le photographe Lucas Foglia étudie les croisements entre les humains et les espaces sauvages. Son dernier livre et sa dernière exposition itinérante, Human Nature, se concentrent sur les personnes qui se préoccupent de la nature dans le contexte du changement climatique, dans différents écosystèmes. Foglia expose son travail internationalement et ses œuvres font partie de collections notables telles que Le Centre International de Photographie et le Musée d'Art Moderne de San Francisco. Foglia collabore également avec des associations telles que le Sierra Club.

Lucas Foglia et Photoclimat présentent :

SIERRA CLUB

Le Sierra Club est une ONG environnementale américaine qui, depuis plus de 128 ans, agit pour la protection de la planète et défend le droit de chacun à disposer d'un monde sain.

Avec plus de 3,8 millions membres et sympathisants, le Sierra Club donne aux gens les outils nécessaires pour faire avancer les solutions climatiques, protéger les terres, l'air, l'eau et la faune, agir pour la justice et ramener l'Homme à la Nature. Le Sierra Club est une organisation qui croit au pouvoir des gens qui travaillent ensemble pour faire bouger les choses.



©Lucas Foglia, Human Nature, Rachel Mud Bathing, Virginia, 2009



©Lucas Foglia, Human Nature, Kate in an EEG Study of Cognition in the Wild, Strayer Lab, University of Utah, Utah, 2015

PLACE DU PALAIS-ROYAL

882021, BAKA, BART WAS NOT HERE, EMILY PHYO, HKUN LAT, KU KUE, KYAW HTOO BALA, RICHIE HTET, SAWANGWONGSE, SOE YU NWE, RAVEN (BIRMANIE)

FIGHTING FEAR

#WHATSHAPPENINGINMYANMAR

Exposition organisée par les galeries Myanm/art et 16Albermarle :

Le 1er février 2021, les militaires du Myanmar (Birmanie), connus sous le nom de Tatmadaw, ont mené un coup d'État et arrêté Aung San Suu Kyi et les dirigeants de la Ligue nationale pour la démocratie (LND) dans la capitale de Naypyitaw. Ce matin-là, l'avenir que le peuple du Myanmar envisageait pour lui-même a disparu.

Du génocide des Rohingyas en 2017 à l'emprisonnement et à la torture systématiques des dissidents, la Tatmadaw entretient une idéologie ethno-nationaliste vicieuse, imprégnée de superstition, de fanatisme religieux et de rituels d'astrologie. C'est un adversaire terrifiant et imprévisible, difficile à défier car il s'est implanté dans tous les secteurs les plus rentables de l'économie, du pétrole et du gaz aux télécommunications.

La censure est omniprésente, qu'il s'agisse de la censure de l'État ou de l'autocensure. Sous la censure de l'État, les artistes avaient l'habitude d'utiliser un langage ou des récits symboliques pour éviter ce rejet. Il y avait toujours deux versions de l'œuvre produite - celle que l'artiste avait l'intention de produire et celle qu'il présentait au comité de censure.

L'objectif de cette exposition est de sensibiliser l'opinion publique internationale et de faire connaître les artistes birmans, en créer un réseau de soutien.

Tant de choses ont changé depuis le premier mois de protestations. Plus de 700 personnes sont mortes aux mains des militaires, et beaucoup d'autres ont disparu. L'histoire se répète. Cependant, l'esprit de combat est plus fort que jamais, ce sont les jeunes et les intrépides qui mènent la charge. Ils sont la ligne de front de ce combat mondial pour l'expression et la libération de la peur.

KYAW HTOO BALA - BIRMANIE

Kyaw Htoo Bala est diplômé en photographie des beaux-arts du Lasalle College Of The Arts de Singapour. Il a obtenu son diplôme en arts informatiques à l'Université nationale d'art et de culture, Myanmar (2012). Depuis 2011, il s'intéresse à l'art, aux arts numériques, à la photographie et à l'art de l'installation. Il aime les comportements humains et la narration d'histoires. La plupart de ses arts visuels sont traduits à partir de textes qu'il compose d'abord. Il travaille en tant qu'artiste et directeur artistique indépendant dans la ville de Rangoun.

882021 - BIRMANIE

882021 est un artiste visuel/musicien du Myanmar qui réalise des vidéos musicales axées sur la révolution en cours. Le nom 882021 est une combinaison des deux années (1988 et 2021) au cours desquelles de grandes manifestations ont eu lieu contre l'armée birmane. Le nom est également basé sur la couleur #882021, qui est la couleur du sang séché ; un rappel de toutes les personnes qui ont perdu la vie à cause des injustices de l'armée.

HKUN LAT - BIRMANIE

Hkun Lat est un photographe documentaire originaire du Myanmar. Il travaille pour ses projets et sur commande d'organisations et de médias internationaux. Il a commencé à réaliser ses projets pour que les gens reconnaissent et témoignent des problèmes actuels et non résolus au Myanmar, tels que la guerre civile, les ressources naturelles, les problèmes environnementaux, la drogue et les mouvements d'éradication de l'opium dans l'État du Kachin. Il a récemment reçu le 2e prix de l'environnement décerné par World Press Photo.

EMILY PHYO - BIRMANIE

Emily Phyo est une artiste de performance et la fondatrice du collectif WOMYN NOW. Elle a étudié au New Zero Art Space à la fin des années 2000, où elle a aiguisé son art de la performance et de l'installation. Ces dernières années, elle a combiné son vif intérêt pour le féminisme, l'activisme politique et le tissu social de la société pour créer des œuvres de performance documentaire sur des périodes d'un an. Elle a déjà exposé à Art Stage Singapore, SA SA BASSAC à Phnom Penh.

RAVEN - BIRMANIE

Raven est une rédactrice, illustratrice et graphiste freelance qui est actuellement étudiante aux beaux-arts du LASALLE College of the Arts. En raison de sa prédilection pour les films et la musique, ses œuvres ont généralement un style terreux et vintage. Ses œuvres célèbrent l'humanité, les erreurs que nous faisons, les marques que nous laissons, les péchés que nous commettons, les arts que nous créons, les croyances pour lesquelles nous nous battons et l'amour dont nous rêvons. Elle aime trouver des valeurs esthétiques dans l'ordinaire, les défauts et la vérité.

RICHIE HTET - BIRMANIE

Richie Htet est illustrateur, peintre et consultant créatif. Il a étudié au London College of Fashion et vit et travaille actuellement à Rangoun. Son travail explore souvent les thèmes de l'autonomisation des femmes, de leur énergie, de la mode et des tissus, ainsi que la réinterprétation du regard historique. Il se concentre principalement sur les thèmes de l'érotisme, de l'identité sexuelle et de sa propre origine raciale. Sa récente exploration de l'histoire de la politique au Myanmar constitue un nouveau chapitre passionnant dans l'évolution de son style.

BART WAS NOT HERE - BIRMANIE

Bart Was Not Here (aka Kyaw Moe Khine) a été tenté par les tags et les lettres à bulles peints dans les rues, en grandissant à Rangoun. Les expressions de Bart dans son art sur ou hors des murs sont un mélange de texte et d'image juxtaposant les normes culturelles birmanes et importées. Il a obtenu un diplôme des beaux-arts du Lasalle College of the Arts en 2018. Bart a débuté sa première exposition solo 'God Complex' à la galerie Myanm/art en 2019. Il a participé à un certain nombre d'expositions de Street Art et de Pop Art à Rangoun.

Cette exposition est présentée par :

HUMAN RIGHTS WATCH

Human Rights Watch défend les droits humains à travers le monde.

Nous enquêtons sur les exactions pour les dénoncer et nous faisons pression sur ceux qui détiennent le pouvoir afin que les droits soient respectés et que justice soit faite.

Human Rights Watch est une organisation internationale indépendante, apolitique et non partisane.

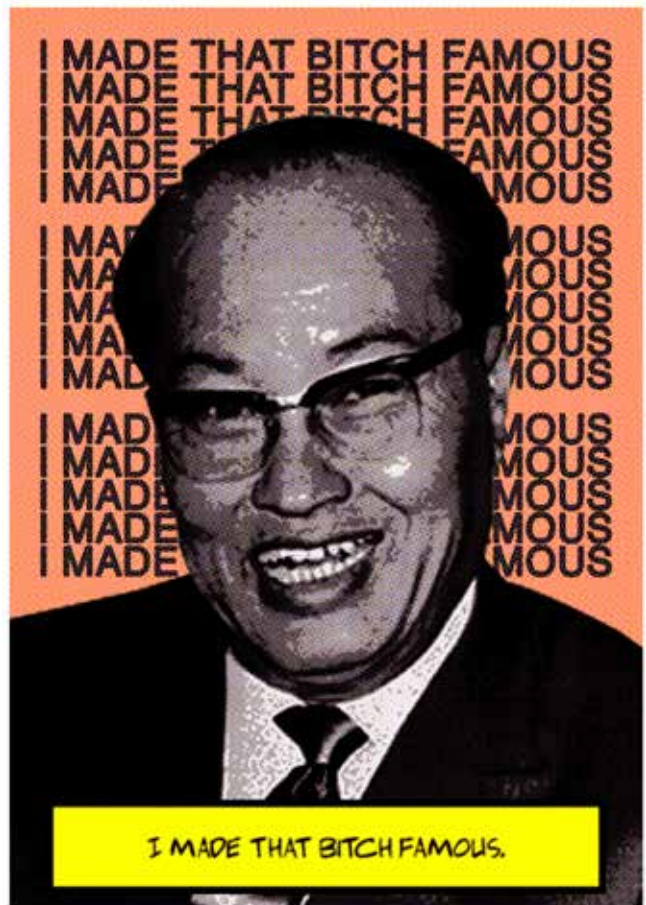
Nous enquêtons depuis plus de 30 ans sur les graves violations au Myanmar (Birmanie) et faisons entendre la voix des activistes, défenseurs des droits, journalistes et artistes mobilisés contre la répression.



©Hkun LatUntitled photograph #2, 2021



©Richie Htet, Bitch Better Have My Democracy, 2021



©Bart Was Not Here, Ne Win

ÉGLISE SAINT-EUSTACHE

NICOLAS HENRY (FRANCE)

BADJINES, LES ESPRITS DE LA NATURE

Un hiver, lors d'une résidence en Casamance, Nicolas Henry crée la série Badjines, les esprits de la nature, des mises en scène avec une équipe locale d'initiés faites de la collecte le long de la côte de graines, de coquillages, de bois flottés, de croyances et de récits. Quand il demanda à son équipe Diola comment qualifier les images réalisées ensemble, ils lui parlent d'esprit, l'esprit du ciel, de la terre ou de la mer. Ce qui pour Nicolas Henry reflète des songes et la métaphore d'une harmonie avec la nature, est pour eux la matérialisation d'esprits vivants à honorer, à cultiver et à invoquer dans les différents moments de la vie.

Éclairé par ces visions, Nicolas Henry trouve ensuite refuge dans les vallons sauvages de Bretagne, croisant menhirs, dolmens et mares aux fées pour faire vivre les croyances vivaces et telluriques des forêts de Huelgoat et des vallons perdus de Borderhouat. Une écurie aux centaines de chevaux l'accueille en forêt de Moulières, et son chemin arpenté depuis les quatre coins de nos territoires.

Pavoiser l'église Saint Eustache offre une présence sacrée à ces esprits de la nature. Cette architecture abrite la plus haute nef de Paris et a été conçue comme une forêt. Il s'agit ici de (re)mettre la nature au centre du spirituel en écho à l'encyclique Laudato si du Pape François, qui nous engage à prendre conscience de la crise écologique et à agir.

NICOLAS HENRY - FRANCE (1978)

Nicolas Henry est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy. Il a été formé à l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver, Canada. À la suite d'une carrière d'éclairagiste et de scénographe dans le spectacle (musique, danse contemporaine et théâtre), il parcourt le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand. Il se lance ensuite à plein temps dans son travail personnel photographique, voyageant de par le monde afin de réaliser des séries mélangeant installations plastiques et portraits photographiques.

Nicolas Henry et Photoclimat présentent :

UP2GREEN REFORESTATION

Up2green Reforestation œuvre depuis 2009 sur le terrain à la reforestation, et promeut l'agroforesterie et l'éducation environnementale. Elle développe des activités économiques durables. L'ONG vise également à renforcer des populations vulnérables et à les rendre plus résilientes face aux conséquences locales du changement climatique.

Avec l'Oceanium de Dakar, l'ONG développe un programme visant à restaurer l'écosystème de la mangrove de Casamance au Sénégal, au bénéfice des populations locales qui en dépendent, et de renforcer le développement d'activités durables alternatives à la surexploitation de la mangrove.



©Nicolas Henry, Oiseau Casamance



©Nicolas Henry, Chevaux blancs

CANOPIÉE DES HALLES

TAMARA DEAN (AUSTRALIE) **OF NATURE**

L'état actuel de notre environnement est une préoccupation permanente, notamment la rapidité du réchauffement climatique et ses conséquences sur le déclin des habitats et des espèces. Une préoccupation si grave qu'elle semble souvent paralysante.

A l'ampleur et à la vitesse du désastre climatique, s'ajoute le retard tragique pris dans la définition des priorités climatiques par les gouvernances mondiales, et plus particulièrement par l'Australie, préférant donner priorité au profit plutôt qu'à la durabilité.

Témoin de la vitesse à laquelle l'humanité est capable de se confronter à une pandémie et de mobiliser un changement de masse, Tamara Dean invite à faire face au rôle majeur que nous avons à jouer dans le maintien d'un équilibre naturel avec notre environnement, plutôt que dans la consommation des ressources de notre planète et la destruction de ce système qui soutient nos vies.

Son travail montre que les êtres humains sont des animaux, et que nous formons tous un écosystème sensible.

“En en prenant conscience, nous pouvons commencer à nous voir comme faisant partie de quelque chose de plus grand et non plus comme le centre de l'univers.” Tamara Dean

TAMARA DEAN - AUSTRALIE (1976)

Tamara Dean est une artiste photographe reconnue à l'international. Son travail de photographe se complète de la création d'installations et d'images en mouvement. Primée à de nombreuses reprises dont le Boulburn Art Award en 2020 et exposée dans d'importantes collections australiennes et internationales, Tamara Dean explore les relations qu'entretiennent les êtres humains avec l'environnement. Elle a été sélectionnée pour l'Adelaide Biennial of Australian Art de 2018 où elle présentait son installation Stream of Consciousness et sa série photographique In Our Nature.

Tamara Dean et Photoclimat présentent :

NITIDAE

Nitidae conçoit et mène des projets associant la préservation de l'environnement et le renforcement des économies locales dans plusieurs pays africains. L'association travaille en particulier dans trois domaines : la conservation des forêts, l'agriculture durable et les énergies renouvelables. En Côte d'Ivoire, par exemple, où 57% des forêts ont disparu entre 1990 et 2015, Nitidae met en place un programme en partenariat avec le Conseil Régional de la Mé alliant des actions de planification territoriale, de reboisement, d'agroforesterie, de promotion des techniques de carbonisation améliorée, etc... Au total, ce programme intègre plus de 3500 paysans dans sept villages d'intervention autour de la toute nouvelle Réserve Naturelle Mabi Yaya (60 000 hectares).



©Tamara Dean, *The Pack*, 2010



©Tamara Dean, *Tumbling through the treetops*, 2020

ÉGLISE SAINT-MERRY

LEILA ALAOUI (FRANCE-MAROC) LES MAROCAINS

Les Marocains est une série de portraits photographiques grandeur nature réalisés par Leila Alaoui dans un studio mobile, qu'elle a transporté au Maroc. Puisant dans son propre héritage, elle a séjourné au sein de diverses communautés, et utilisé le filtre de sa position intime de Marocaine pour révéler dans ces portraits la subjectivité des personnes photographiées.

Inspiré par *The Americans*, le portrait de l'Amérique d'après-guerre réalisé par Robert Frank, son road-trip à travers le Maroc rural a pour but de photographier des femmes et des hommes appartenant à différents groupes ethniques, Berbères comme Arabes. Ce projet constitue une archive visuelle des traditions et des univers esthétiques marocains qui tendent à disparaître sous les effets de la mondialisation.

Cette manière hybride de concevoir le documentaire fait écho à la démarche corrective postcoloniale que de nombreux artistes contemporains engagent aujourd'hui afin d'écarter de l'objectif « l'exotisation » – très largement répandue en Europe et aux États-Unis – de l'Afrique du Nord et du monde arabe. Le Maroc a longtemps occupé une place singulière dans cette utilisation de la culture historique pour construire des fantasmes d'un "ailleurs" exotique. Encore aujourd'hui, la population locale est parfois photographiée dans une image de rusticité et de folklore, perpétuant ce regard condescendant.

"Il s'agissait pour moi de contrebalancer ce regard en adoptant pour mes portraits des techniques de studio qui montrent des sujets farouchement autonomes et d'une grande élégance, tout en mettant à jour la fierté et la dignité innées de chaque individu." Leila Alaoui

La Fondation Leila Alaoui a été créée pour préserver son travail, défendre ses valeurs, inspirer et soutenir l'engagement artistique en faveur de la dignité humaine.

LEILA ALAOUI - FRANCE-MAROC (1982-2016)

Leila Alaoui, grâce à un art vidéo et photographique aux limites du documentaire et des arts plastiques, explore la construction d'identité, les diversités culturelles et la migration dans l'espace méditerranéen. Son travail inclut également un engagement humanitaire fort avec des mandats photographiques pour des ONG reconnues comme le Danish Refugee Council. En janvier 2016, mandatée par Amnesty International pour réaliser un travail sur les droits des femmes au Burkina Faso, Leila Alaoui est victime des attaques terroristes de Ouagadougou et succombe à ses blessures le 18 janvier 2016.

La Fondation Leila Alaoui a été créée pour préserver son travail, défendre ses valeurs, inspirer et soutenir l'engagement artistique en faveur de la dignité humaine.

Cette exposition est présentée par :

FONDATION LEILA ALAOUI

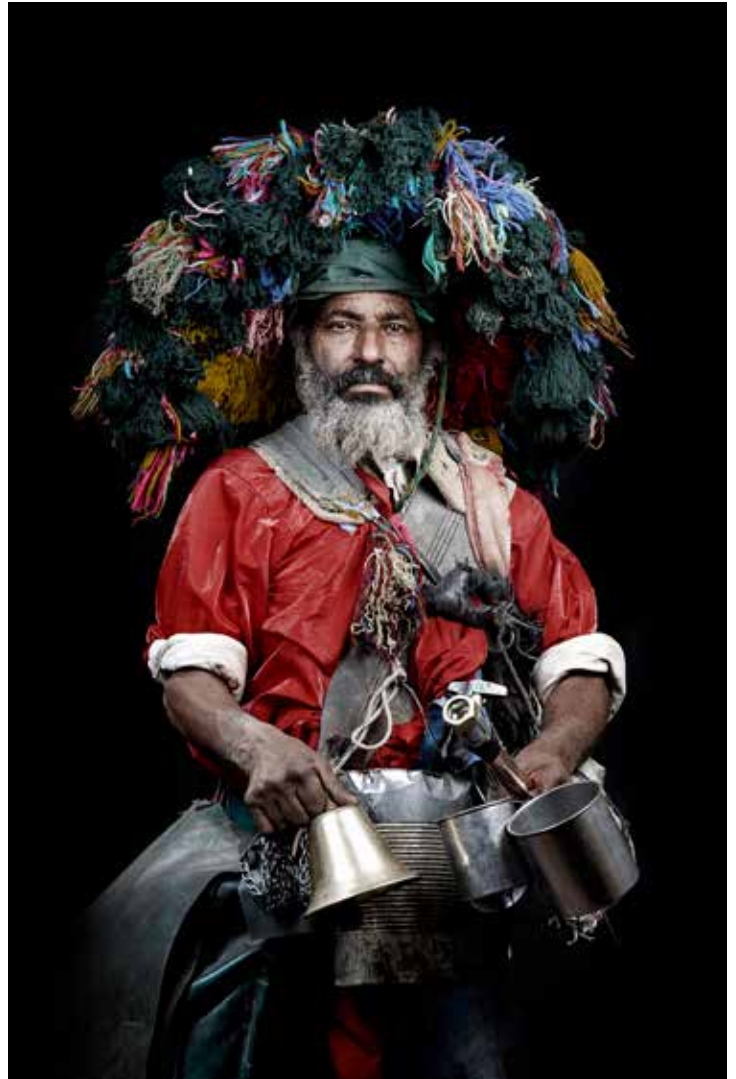
La Fondation Leila Alaoui a été créée en mars 2016 pour assurer l'archivage, la conservation et la diffusion de l'œuvre de Leila Alaoui.

Photographe et vidéaste engagée, Leila Alaoui explorait les thèmes de la migration, de la construction des identités et des diversités culturelles.

Elle a œuvré à travers son travail à mettre en avant les oubliés de la société et leur redonner une part de leur dignité. Emportée par le terrorisme en janvier 2016 à Ouagadougou, son art et ses combats sont désormais portés par la Fondation Leila Alaoui.



©Leila Alaoui, Tamesloht, près de Marrakech, Maroc, 2011



©Leila Alaoui, Souk de Boumia, Moyen Atlas, 2011

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

AÏDA MULNEH (ETHIOPIE) WATER LIFE

Dans ses images afro-futuristes, l'artiste et photographe Éthiopienne Aïda Mulneh porte un regard sur la crise environnementale et ses conséquences sur les femmes. Réalisées dans l'un des endroits les plus secs de la planète, à Dallol dans le district d'Afar en Éthiopie, ces images explorent les défis liés à la pénurie d'eau : ses impacts directs sur les régions rurales ou encore sur le développement de communautés entières.

Pour ceux d'entre nous qui vivent dans les villes occidentales, le privilège de l'accès à l'eau est un acquis. Or, ceux qui vivent au-delà du réseau urbain font face à des défis qui mettent en jeu leur santé, et leur capacité à développer leurs communautés. Dans cet esprit, chaque œuvre est une réflexion sur l'impact de l'accès à l'eau, sur les enjeux de libération des femmes, de santé, d'assainissement et d'éducation.

Aïda Mulneh met également l'accent sur le rôle de cette ressource rare face à l'urgence climatique : la hausse des inondations extrêmes et des sécheresses plus longues et plus sévères mettent en péril la vie, les moyens de subsistance et l'avenir des populations.

Dans cette série, elle associe des références visuelles issues du patrimoine culturel africain à des accessoires contemporains, tels que l'omniprésent jerrican jaune. En réunissant les récits du passé, du présent et du futur, elle crée des images dramatiques qui suggèrent une lecture alternative de l'Afrique contemporaine face à la crise climatique.

AIDA MULNEH - ETHIOPIE (1974)

Diplômée de la Howard University à Washington DC en Communication, majeure Film, Aïda Mulneh commence sa carrière de photographe comme photo-journaliste au Washington Post, devient jury dans plusieurs concours photographiques comme le World Press Photo Contest et expose notamment au Museum of Modern Art de New York. Fondatrice et directrice de l'Addis Foto Fest (AFF), le premier festival photographique international de l'Afrique de l'Est, accueilli depuis 2010 par la ville d'Addis-Ababa, Aïda Mulneh continue de développer des projets culturels à vocation éducative, accompagnée par des institutions éthiopiennes locales et internationales.

Cette exposition est présentée par :

WATER AID

Dans le monde, une personne sur dix ne dispose pas d'une source fiable d'eau potable et une personne sur quatre n'a pas de toilettes décentes. Le changement climatique rend l'accès à ces ressources vitales encore plus difficile pour certaines des communautés les plus pauvres du monde. La crise climatique est une crise de l'eau.

Water Aid est une organisation internationale à but non lucratif déterminée à faire de l'eau potable, des toilettes décentes et une bonne hygiène la norme pour tous, partout, en l'espace d'une génération. L'ONG travaille avec les communautés pour les aider à obtenir un approvisionnement régulier en eau potable et pousse les gouvernements à investir en ce sens, quel que soit le climat.



© Water Aid / Aida Muluneh



© Water Aid / Aida Muluneh



© Water Aid / Aida Muluneh

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

FLORIANE DE LASSÉE (FRANCE) HOW MUCH CAN YOU CARRY ?

De l'Afrique de l'Est jusqu'au fond de l'Indonésie, aveuglée par le soleil, Floriane trace sa route. En minibus, en car, en 4x4. Les paysages varient, mais les silhouettes en bord de route restent les mêmes : des marcheurs qui semblent porter toute leur vie sur la tête. Le dos courbé, mais toujours le cou droit et le regard fixe, elles vont au marché vendre ou échanger des biens de première nécessité. Telles des fourmis à l'équilibre impeccable, elles amènent des montagnes de bois, de bidons d'eau, de nourriture, etc.

Ce travail est un hommage à ces porteurs de vie ; ceux dont la vie est lourde et où la légèreté d'un rire rend l'existence vivable.

Floriane réalise ici une série à deux niveaux de lecture : l'un fait référence à ces caryatides modernes et l'autre, plus secret, nous parle des divers poids que nous portons, qu'ils soient physiques ou psychologiques (poids des traditions, de l'éducation, de la famille...)

FLORIANE DE LASSÉE - FRANCE (1977)

Après un master en direction artistique à l'ESAG (Paris), Floriane se spécialise en photographie à l'ICP (New York City) en 2004.

Sa série de mises en scène nocturnes, "Inside Views", dresse un portrait mélancolique de femmes vivant dans les mégapoles. Elle part en 2012-2013, sur les routes autour du monde : "Half the sky" complète ses photographies urbaines initiales mais parle de destins féminins variés ; l'autre, "How Much Can You Carry ?" est une réflexion sur le poids de la vie.

Depuis, elle continue sa route alternant toujours deux séries simultanément. Depuis 3 ans, elle travaille entre la France et l'Afrique.

Floriane de Lassée et Photoclimat présentent :

HUMAN RIGHTS WATCH

Human Rights Watch défend les droits humains à travers le monde.

Nous enquêtons sur les exactions pour les dénoncer et nous faisons pression sur ceux qui détiennent le pouvoir afin que les droits soient respectés et que justice soit faite.

Human Rights Watch est une organisation internationale indépendante, apolitique et non partisane.

Notre action s'inscrit dans un mouvement mondial de défense de la dignité et des droits de chacun.e, quels que soit sa vie et le poids qu'il ou elle porte.



©Floriane de Lassée, Aru, Ethiopie, 2012



©Floriane de Lassée, Teckle, Ethiopie, 2012

PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

**ANDREW QUILTY (AUSTRALIE),
CYRIL ZANNETTACCI (FRANCE),
FERHAT BOUDA (ALGÉRIE),
CATALINA MARTIN-CHICO - (FRANCE / ESPAGNE)**
**SUREXPOSÉS, LE DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE VU PAR ACTION
CONTRE LA FAIM - AGENCE VU' X ACTION CONTRE LA FAIM**

Le changement climatique participe à aggraver la faim dans le monde. La désertification ou encore l'inondation des récoltes obligent de nombreuses populations à prendre la route pour assurer leur survie. Afin de donner une visibilité percutante à la situation d'urgence que les dérèglements climatiques imposent à des populations déjà grandement fragilisées, Action contre la Faim France a fait appel à quatre photographes de l'Agence VU'. Chacun d'entre eux s'est rendu dans une région du monde pour retracer avec habileté les difficultés rencontrées sur le terrain (les intempéries, le peu d'accès à l'eau, la sécheresse et réduction des activités agricoles, l'insécurité alimentaire...). Ils partent ainsi à la rencontre d'individus, de familles et de collectivités et rendent compte au-travers de cette exposition de la réalité de leur quotidien.

ANDREW QUILTY - AUSTRALIE (1981)

Andrew Quilty est diplômé du Sydney Institute of TAFE en photographie en 2004. En 2013, il découvre l'Afghanistan, un pays qui fait immédiatement écho à ses aspirations de photographe, et s'installe de façon permanente à Kaboul, d'où il couvre pour la presse internationale les événements de l'actualité locale et de la vie afghane. En plus de son travail photographique, il lance fin 2020 "Afghanistan after America", une plateforme de podcasts proposant des témoignages, des conversations et des analyses sur les espoirs et les inquiétudes suscités par la signature de l'accord du 29 février 2020 entre les États-Unis et les Talibans - censée mettre fin à plus de vingt ans de guerre.

CYRIL ZANNETTACCI - FRANCE (1973)

Ses dix années d'expérience à l'international pour de prestigieux magazines ont permis à Cyril Zannettacci de développer sa propre écriture photographique. En 2017, il se rend en Cisjordanie dans le cadre de sa première collaboration avec Médecins du Monde pour documenter la souffrance psychologique du peuple palestinien en territoires occupés. En parallèle de ses travaux de commandes pour la presse, les ONG ou les institutions, Cyril Zannettacci développe des projets documentaires personnels, en interrogeant sous un nouvel angle les thèmes liés au monde contemporain et ses mutations, notamment les rapports de l'individu à la société et son environnement, tant dans ses actions que dans ses représentations.

FERHAT BOUDA - ALGÉRIE (1976)

Investi pour la reconnaissance de l'identité berbère, Ferhat Bouda est engagé dans un travail au long cours sur la culture berbère et les peuples nomades ; une enquête photographique qu'il développe aussi bien en France et en Allemagne (où il s'installe en 2005), qu'en Algérie, au Maroc, en Libye aux côtés des rebelles berbères, en Tunisie après la chute de Ben Ali, ou encore au Nord du Mali avec les Touaregs.

S'attachant aux regards, aux attitudes et aux gens, aussi bien dans leur quotidien que dans des situations conflictuelles, Ferhat Bouda s'inscrit dans une tradition de la photographie documentaire, et témoigne avec respect de situations complexes souvent difficiles à approcher ou, trop souvent, dissimulées sous des clichés et des stéréotypes.

CATALINA MARTIN-CHICO - FRANCE/ESPAGNE (1969)

Déjà très impliquée dans la documentation de sujets sociaux, notamment au Yémen, Catalina Martin-Chico décide de parfaire sa photographie en 2008 à l'International Center of Photography (ICP) de New-York. Depuis presque quinze ans, elle part à la découverte de communautés partout dans le monde (Colombie, Chine, États-Unis, Caraïbes...). Elle révèle des histoires inédites avec autant de justesse que d'attention.

Catalina Martin-Chico a gagné le Visa d'or humanitaire du Comité International de la Croix-Rouge (CICR) lors du festival Visa pour l'Image de Perpignan en 2011, le Prix Canon des Femmes Photojournalistes, et le 2e prix World Press de la catégorie « Contemporary Issues - Story » et une de ses photographies est sélectionnée parmi les cinq « Picture of the Year ».

Cette exposition est présentée par :

ACTION CONTRE LA FAIM

Action contre la Faim est une ONG qui lutte contre la faim dans le monde depuis plus de 40 ans. Elle mène une réponse coordonnée dans près de 50 pays. Sa priorité est d'agir concrètement sur le terrain et de témoigner du sort des populations en luttant contre les causes et les conséquences de la sous-nutrition en France et à l'international. Parce que les causes de la faim sont multiples, elle agit de manière globale, durable et efficace en s'appuyant sur une forte expertise en nutrition et santé, sécurité alimentaire, eau et assainissement, et santé mentale.



©Ferhat Bouda / Agence VU' pour Action contre la Faim

PLACE DES VOSGES

VIK MUNIZ (BRÉSIL) **PICTURES OF GARBAGE**

Par François Quintin, Direction générale de la création artistique (DGCA) au Ministère de la Culture :

Vik Muniz ne fabrique pas des images, il les transforme et nous restitue celles qui hantent notre mémoire collective. Il invente toutes sortes de modes de reproduction étonnants et fantasques, pour que le regard du spectateur devant ses photographies bascule en permanence du sujet à la matière dont il est recomposé, et inversement. Chocolat, confiture, nuages, détritrus, poussières, diamants, confettis, caviar, puzzle, ancre, bulles...

Les matériaux utilisés apportent toujours à l'image un supplément de sens, qui ne manque ni d'humour, ni d'intelligence, et révèlent en nous la conscience cachée d'un regard responsable.

Dans le très beau film *Waste Land*, Vik Muniz montre son attachement à sortir du cercle fermé de l'art, sa volonté belle et obstinée de faire de son œuvre le levier d'un grand projet humaniste pour changer un morceau de monde, modifier les mentalités, et nous amener à l'admiration de la noblesse et la grandeur d'âme des gestes les plus humbles.

Des hommes et des femmes noyés dans un océan de poubelles ramassent et recyclent les restes de notre monde consumériste et insouciant. Les ordures par lesquelles ils rachètent quotidiennement notre piètre conscience morale du devenir collectif est aux yeux de l'artiste une matière bien plus inestimable que le diamant le plus pur.

Dans cette rencontre avec les 'Catadores' du Jardim Gramacho, Vik Muniz nous conduit dans un voyage par vents contraires, une traversée de l'ignoble pour toucher au précieux, que ce soit dans l'immersion au cœur de la plus vaste décharge publique du monde, ou dans le temple de la spéculation de l'art qu'est une salle des ventes.

Comme un alchimiste, Vik Muniz conjugue des univers incroyablement lointains et donne une ampleur sans précédent à son sens inné de la transformation et du recyclage pour faire surgir la beauté et renaître la confiance en l'homme à l'endroit où on l'attendait le moins.

VIK MUNIZ - BRÉSIL (1961)

Entre le Brésil et les Etats-Unis, Vik Muniz est un photographe de renommée internationale exposé dans les plus grandes collections du monde. En 2001, Vik Muniz représente le Brésil lors de la 49ème Biennale de Venise. Son travail a fait l'objet du film *Waste Land* (2010) qui a été récompensé au Festival du Film de Sundance 2010 et a été nommé aux Oscars pour le meilleur documentaire en 2011.

Parallèlement à ses activités artistiques, Vik Muniz s'implique dans des projets éducatifs et sociaux, notamment en tant qu'Ambassadeur de Bonne Volonté de l'UNESCO depuis 2014 et fondateur de Morro do Vidigal, une école d'arts visuels pour les enfants de la favela Vidigal à Rio de Janeiro, depuis 2015.



©Vik Muniz, Tree (Traces), 2016



©Vik Muniz, WWW (Word Map), (Picture of Junk), 2008



QUAIS DE SEINE

ART OF CHANGE 21 MASKBOOK

Le projet Maskbook de l'association Art of Change 21 est à la fois une œuvre d'art collective mondiale et une action engagée pour l'environnement. Lancé en 2015 pour la COP21 en collaboration avec l'artiste chinoise Wen Fang, il rassemble aujourd'hui près de 10 000 participants de plus de 40 pays. Expositions, ateliers collectifs ou participation individuelle en ligne... Maskbook renverse l'image anxiogène du masque de protection pour en faire un support d'optimisme et d'engagement.

Maskbook a pour partenaire principal la Fondation Schneider Electric et pour partenaire institutionnel le ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères avec qui Art of Change 21 a célébré les 5 ans de l'accord de Paris.

Commissariat d'exposition : Florence Drouhet

ART OF CHANGE 21

Art of Change 21 relie l'art et les grands enjeux environnementaux (réchauffement climatique, pollution de l'air, déchets, pandémies).

Depuis sa création à Paris en 2014 dans la perspective de la COP21, l'association met en valeur le rôle des artistes et de la créativité comme accélérateurs de la transition écologique et agit à échelle internationale.

Misant sur la sensibilité, l'esthétique, le "faire ensemble" et les talents de chacun, Art of Change 21 touche et mobilise autrement la jeunesse et les citoyens, par une forte dimension visuelle et des pratiques créatives. L'objectif est d'éveiller les consciences et de transformer chaque individu en acteur du changement.



©Art For Change 21, Maskbook, Grencole (Zielony Wegiel), Mateusz Balcer, Klara Drenceni



©Art For Change 21, Maskbook, Zuzanna Distel, Vagues de plastique



QUAIS DE SEINE

NICOLAS HENRY (FRANCE) LE TOUR DE FRANCE DES ONG

Le livre *80 hommes pour changer le monde* de Mathieu Le Roux et Sylvain Darnil, qui ont parcouru les continents à la rencontre de destins exemplaires œuvrant à transformer le monde, marque profondément l'esprit de Nicolas Henry. Quelques années plus tard, il construit avec la Fondation Lemarchand un projet qui y fait écho : un tour de France de 17 associations françaises tournées vers les problématiques de développement durable.

“Arpenteurs d’initiatives, nous avons pu nous rendre compte que la volonté d’un petit groupe peut faire changer des lois européennes, faire revenir une vie sociale dans des villages entiers en offrant une nourriture saine, redonner sens aux destins de nombreux jeunes marqués par la guerre ou la sortie du circuit scolaire...” Nicolas Henry

En France une personne sur quatre est bénévole dans une association, la quête de générosité et de sens essaiment sur tout le territoire. Nicolas Henry a écouté leurs histoires pour les inviter ensuite dans des fresques figuratives et organiques à la frontière du land art, pour lesquelles il convoque le théâtre, les glanages et les chemins transverses.

Avec les ONG : BLOOM, LPO, MiniBigForest, La Terre en partage, Surfrider, Forêts Préservées, 3PA, Emmaüs Lespinassière, Le Talus, OFA, Le Domaine du Possible, Terre et Humanisme, Aspas, La Ferme du Bec Hellouin, Ticket for change, Multi-colors, Seuil, M. & Mme Recyclage.

NICOLAS HENRY - FRANCE (1978)

Nicolas Henry est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy. Il a été formé à l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver, Canada. À la suite d'une carrière d'éclairagiste et de scénographe dans le spectacle (musique, danse contemporaine et théâtre), il parcourt le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand. Il se lance ensuite à plein temps dans son travail personnel photographique, voyageant de par le monde afin de réaliser des séries mélangeant installations plastiques et portraits photographiques.

Cette exposition est présentée par :

LA FONDATION LEMARCHAND

La Fondation Lemarchand pour l'Équilibre entre les Hommes et la Terre soutient des projets associatifs favorisant le respect, la préservation et l'utilisation durable de la nature. Les modes de vie et comportements, la solidarité sociale intergénérationnelle, la sensibilisation, l'éducation et les activités de plein air sont au cœur de sa mission.



©Nicolas Henry, LPO, 2021



©Nicolas Henry, Multi Colors, 2021

EXPOSITION UNE AUTRE EMPREINTE - PRIX PHOTO DAHINDEN

Vers Une Autre Empreinte...

Dans un contexte sanitaire et écologique sans précédent, chacun doit être acteur et passeur d'une façon de faire plus durable et respectueuse de l'environnement.

C'est à travers la création d'Une Autre Empreinte – Prix Photo Dahinden que le laboratoire photo Dahinden souhaite jouer son rôle.

Une Autre Empreinte - Prix Photo Dahinden, pour la photographie environnementale récompensera 3 finalistes choisis par un jury d'experts, suite à un appel à candidatures. Les 3 finalistes seront exposés lors de la biennale Photoclimat, durant laquelle un vote du public déterminera le grand lauréat.

Le Thème de L'eau En 2021

Les quatre éléments fondamentaux sont le point de départ pour un premier cycle de 4 ans du prix. En 2021, la première édition d'Une Autre Empreinte – Prix Photo Dahinden met en avant la thématique de l'eau.

L'eau prend un sens tout particulier au sein d'un laboratoire photographique. L'eau est omniprésente aussi bien dans les encres et que dans les papiers utilisés pour les tirages photographiques. L'eau a toujours été source d'inspiration artistique. Aujourd'hui face à la situation écologique et sociale mondiale, elle est devenue un sujet de réflexion chez toute une génération de photographes.

Cette exposition est présentée par :

DAHINDEN

Créé en 1968, Dahinden est un laboratoire photographique au service des artistes, des photographes et des agences, situé au cœur de Paris dans le quartier Montorgueil.

Dahinden a un savoir-faire qui répond aux enjeux d'aujourd'hui et de demain, ses équipes créent de façon passionnée et responsable.

Précurseur et avant-gardiste, Dahinden a su préserver son histoire en mettant au service des grands noms du luxe français et internationaux ses multiples savoir-faire : tirage et finition, reproduction d'art, retouche 2D/3D, gravure et animations digitales.

Dahinden et Photoclimat présentent :

THE SEACLEANERS

Créée en 2016 par le navigateur et explorateur franco-suisse Yvan Bourgnon, l'ONG The SeaCleaners propose des solutions concrètes contre la pollution plastique, en mer comme à terre, à travers des missions correctives et préventives.

The SeaCleaners développe notamment une solution pionnière de collecte et de valorisation des macro déchets plastiques flottants : le Manta, un navire innovant équipé d'une usine à bord, qui sera mis à l'eau en 2024. Ce géant des mers sera le premier navire hauturier capable de collecter et traiter en masse les déchets océaniques flottants avant qu'ils ne se fragmentent et pénètrent durablement dans l'écosystème marin. Véritable défi technologique, le Manta sera propulsé par une combinaison de plusieurs technologies de production d'énergies renouvelables permettant de minimiser son empreinte carbone.

JARDIN DE L'HÔTEL DE SENS

**PETER CATON, DAVID DEGNER, LUKE DUGGLEBY,
MAXIME RICÉ**

CLIMATE HEROES

D'ici 2050, on comptera 1,2 milliard de réfugiés climatiques de par le monde (étude de The Institute for Economics and Peace parue en septembre 2020).

Depuis plus de 10 ans, Maxime Riché et l'équipe du projet Climate Heroes vont à la rencontre des Héros du Climat. Chaque jour, des femmes et des hommes, citoyens ordinaires, s'engagent pour réduire l'impact de nos activités sur l'environnement. Concrètes et efficaces, ces initiatives individuelles sont des exemples pour construire un modèle de société.

Les Héros du Climat n'agissent pas seuls. Ils ont entraîné avec eux des milliers de personnes : 2 000 femmes formées au recyclage du plastique par Isatou Ceesay et son groupe, Women Initiative The Gambia, acquérant ainsi une place dans la société gambienne ; plusieurs centaines d'agriculteurs formés à la permaculture par Perrine et Charles Hervé-Gruyer, dont la ferme du Bec Hellouin (département de l'Eure) capture dans son sol des taux de carbone 7 à 26 fois supérieurs aux cultures conventionnelles ; au Cambodge, 18 000 hectares d'arbres – l'équivalent de la forêt de Fontainebleau – sont protégés de la déforestation un par un, à la main, par les moines du groupe de Bun Saluth.

Et tant d'autres encore...

Les Héros du Climat démontrent que chacune et chacun d'entre nous peut agir à son niveau pour le bien commun.

CLIMATE HEROES

Maxime Riché a fondé Climate Heroes à la suite de la COP15 de Copenhague (décembre 2009) alors que le terme « changement climatique » prenait pour la première fois l'importance qu'on lui connaît aujourd'hui. Les histoires des Héros du Climat ont été choisies pour correspondre aux secteurs qui contribuaient le plus aux émissions de dioxyde de carbone, selon les rapports du GIEC. Après six ans de travail, Climate Heroes a été présenté à Paris à la COP21 en décembre 2015 en compagnie de la Fondation Nicolas Hulot, du Programme des Nations-Unies pour l'Environnement, de Jean-Jouzel (climatologue et Vice Président du Groupe I du GIEC) et Jean-Louis Étienne (médecin et explorateur). Maxime a été convié à présenter son travail 2018 lors d'une conférence TEDx à Wageningen aux Pays-Bas.

INFORMATIONS PRATIQUES

7 rue des Nonnains d'Hyères

Lundi-vendredi : 08:00-20:50

Samedi-dimanche : 09:00-20:50



©Climate Heroes



©Climate Heroes

CIRIL JAZBEC

THE ICE STUPAS (LES STUPAS DE GLACE)

Une manière de lutter contre le changement climatique : créer ses propres glaciers.

Durant les dernières décennies, les communautés des montagnes de l'Himalaya, dans la région du Ladakh en Inde, deviennent des réfugiés climatiques, contraints d'abandonner leurs vallées par manque d'eau. Alors que les chutes de neige diminuent et que les glaciers himalayens continuent de reculer, l'eau se raréfie pour les peuples vivant dans les montagnes.

En 2015, l'ingénieur ladakhe Sonam Wangchuk réalisa le premier prototype de stupa de glace. Ces glaciers artificiels ressemblent à des stupas religieux tibétains et stockent les eaux de fonte hivernale pour les libérer lentement au printemps, lorsque le besoin en eau est primordial pour les plantations.

Lors du lancement du projet, près de 1 000 villageois plantèrent 5 300 jeunes saules et peupliers en utilisant l'eau fondue des stupas de glace. Le désert se transforma en une terre cultivable. Les années suivantes, de nombreux villages de la région du Ladakh se mirent à construire des stupas de glace tous les hivers, et à l'hiver 2019, plusieurs vallées érigèrent les leurs.

Pour Sonam Wangchuk, les stupas de glace ne devraient cependant pas être considérés comme une solution face au changement climatique : ils sont une ultime tentative de la part des communautés de l'Himalaya pour combattre ses conséquences. La vraie solution, selon lui, relève de la responsabilité des gouvernements nationaux et des personnes vivant dans des régions urbaines, qui devraient adopter des modes de vie plus respectueux de l'environnement.

CIRIL JAZBEC - SLOVÉNIE (1987)

Diplômé du London College of Communication, Ciril Jazbec est photographe documentaire et réalisateur. Témoin de la montée des eaux à Kiribati, de l'érosion et de la fonte du permafrost en Alaska, du réchauffement climatique au Groenland et de son impact sur les Inuits, Ciril Jazbec cherche à sensibiliser le public aux problématiques des communautés confrontées aux effets de la mondialisation et de la crise climatique. Son œuvre multimédia lui a valu de nombreuses récompenses, dont le World Press Photo en 2021.

Institut à l'origine du projet des Ices Stupas :

SECMOL

En 1988, Sonam Wangchuk a formé le Students' Educational and Cultural Movement of Ladakh (SECMOL), institut de formation alternatif fondé sur un apprentissage pertinent au niveau local, centré sur l'enfant et sur l'expérience. Situé dans la région du Ladakh en Inde, habitée par les communautés des montagnes de l'Himalaya, l'institut SECMOL propose aux soi-disant recalés du système éducatif conventionnel d'acquérir "des compétences essentielles pour la vie", tout en valorisant des modes de vie respectueux de leur environnement. SECMOL invite les élèves à développer eux mêmes des innovations pratiques pour leur quotidien, dont le glacier artificiel Ice Stupas qui apporte une solution indispensable au problème de la pénurie d'eau dans le Ladakh.

INFORMATIONS PRATIQUES

Académie du Climat

2 place Baudoyer, 75004 Paris



©Ciril Jazbec, The Ice Stupas, 2018-2019



©Ciril Jazbec, The Ice Stupas, 2018-2019

PARCOURS PÉDAGOGIQUE TOMATE IMPACT

Tomate Impact – Un parcours pédagogique pour comprendre l'impact de notre alimentation sur le monde

Le concept : Une exposition interactive pour découvrir l'impact de notre mode de consommation, comprendre les liens entre le climat et la faim, et retenir qu'il existe de nombreuses solutions pour changer et améliorer les choses.

Comment ? À travers l'exemple de l'achat d'une tomate : en fonction de sa provenance, de sa saisonnalité, de son mode de production, elle peut provoquer la faim dans le monde. Après une série de constats alarmants sur le climat, le visiteur va rencontrer des personnes qui subissent directement les conséquences du dérèglement climatique et souffrent de la faim aujourd'hui.

Pourquoi ? Pour créer du changement, pour que chaque visiteur sensibilise à son tour, voie qu'il peut agir et ait envie de contribuer à un monde meilleur, à son échelle.

L'expérience visiteur : rencontrer ceux qui souffrent de la faim à cause de la crise climatique, partager leur quotidien le temps de la rencontre, s'émouvoir de leurs histoires. Mieux comprendre, pour mieux agir et changer les choses.

SERVANE BEGHIN

Graphiste nomade originaire de Belgique, Servane Beghin a à cœur de mettre ses compétences au service de projets qui ont du sens. C'est ce désir qui l'a amenée, après avoir été diplômée en Communication graphique et publicitaire à la Haute École Albert Jacquard à travailler pour un centre de formation en Espagne avant de rejoindre les équipes d'Action contre la Faim à Paris. Exerçant aujourd'hui en freelance, elle continue de participer à l'élaboration de supports ludiques et porteurs de changement.



POUR AIDER CÉLESTE, YARED, ALIANA ET TOUTES LES VICTIMES DE LA CRISE CLIMATIQUE ET DE LA FAIM,

AGISSONS ENSEMBLE !

SOUTENEZ NOS ACTIVITÉS D'AGRO-ÉCOLOGIE SUR LE TERRAIN !

Participez à nos ateliers de formation et de terrain pour apprendre à cultiver et à vendre vos produits locaux.




CHANGÉONS NOS MODÉS D'ALIMENTATION !

Adoptez une alimentation plus saine et plus durable, basée sur des produits locaux et de saison.




REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez notre équipe pour participer à nos projets et contribuer à la lutte contre la crise climatique et la faim.






ENGAGEONS-NOUS AUJOURD'HUI POUR UN MONDE DURABLE, ÉQUITABLE ET SOLIDAIRE.

COMMENT LA TOMATE A-T-ELLE PROVOQUÉ SA FAIM ? 

ÉTHIOPIE

En Éthiopie, la tomate est devenue un aliment de base pour beaucoup de personnes. Cependant, sa culture intensive a entraîné une déforestation massive et une perte de biodiversité, ce qui a contribué à la crise de la faim.




Éthiopie

Nombre d'habitants : 115 millions

Langue officielle : Amharque

En Éthiopie, la tomate est devenue un aliment de base pour beaucoup de personnes. Cependant, sa culture intensive a entraîné une déforestation massive et une perte de biodiversité, ce qui a contribué à la crise de la faim.

La tomate est devenue un aliment de base pour beaucoup de personnes. Cependant, sa culture intensive a entraîné une déforestation massive et une perte de biodiversité, ce qui a contribué à la crise de la faim.



PLACE DE LA BASTILLE

CHRISTIAN SARDET ET LES MACRONAUTES LE PEUPLE INVISIBLE DE L'OCÉAN

Le plancton est un écosystème complexe peuplé de créatures étranges qui dérivent dans les courants : des larves de poissons aux méduses, en passant par les algues microscopiques et bactéries. C'est l'écosystème le plus ancien et le plus vaste de la planète. Tous les organismes de l'arbre de vie - à l'exception des plantes terrestres - sont représentés dans le plancton. Les organismes planctoniques à la dérive représentent 98% de la biomasse des océans, tandis que les poissons et les mammifères représentent moins de 2%.

L'homme et le plancton sont intimement liés...

Le plancton végétal et particulièrement les organismes microscopiques constituant le microbiome océanique, recycle les minéraux et la matière organique. Il séquestre autant de CO₂ que toutes les plantes sur terre, tout en produisant l'oxygène que nous respirons. Le plancton est aussi à l'origine du pétrole et du gaz enfouis profondément sous les océans. Enfin, toute la chaîne alimentaire océanique repose sur le phytoplancton, ils transforment l'énergie solaire et les nutriments en matière organique. Avec d'autres microorganismes, ils fournissent nourriture et énergie pour tous.

Ce peuple invisible de l'Océan est la clef de la vie sur terre.

Christian Sardet et les Macronautes (Noé Sardet et Sharif Mirshak) invitent à une exploration inédite et poétique du plancton dont la diversité et la beauté émerveillent d'image en image.

Commissariat : Philippe Sérénon

Photoclimat / La Seyne sur Mer

CHRISTIAN SARDET ET LES MACRONAUTES - FRANCE

Christian Sardet et Les Macronautes (Noé Sardet et Sharif Mirshak) ont navigué aux quatre coins de la planète pour documenter le plancton et la vie marine. Tout a commencé dans le cadre de l'expédition Tara Oceans, mission inédite, qui a réalisé une photographie d'ensemble de l'écosystème planctonique mondial, ils ont poursuivi ce travail dans le cadre du projet «Chroniques du Plancton». La collaboration avec la Fondation Tara Océan continue aujourd'hui avec la mission Microbiomes partie en décembre 2020.

Le projet «Chroniques du Plancton» soutenu par le CNRS, Sorbonne Université et la Station Marine de Villefranche-sur-Mer (IMEV) associe arts et sciences à travers des films, des photographies, des installations multimédia et expositions en collaborations avec des artistes internationaux. Les photographies de Christian Sardet et Les Macronautes sont publiées dans l'ouvrage «Plancton - aux origines du vivant» (Christian Sardet, Ulmer, 2013).

Cette exposition est présentée par :

LA FONDATION TARA OCÉAN

La Fondation Tara Océan est la première fondation reconnue d'utilité publique consacrée à l'Océan en France. Depuis 18 ans, elle développe une science de l'océan de haut niveau, en collaboration avec des laboratoires internationaux d'excellence, pour explorer, comprendre et anticiper les bouleversements liés aux risques climatiques et environnementaux.

Ses deux missions-clés : explorer pour comprendre et partager pour changer.

Pour faire de l'Océan une responsabilité commune et le préserver, la Fondation Tara Océan sensibilise et éduque les jeunes générations pour protéger cet écosystème vital.



©Christian Sardet & Les Macronautes



©Christian Sardet & Les Macronautes

PLACE DE LA BASTILLE

BIOQUEST STUDIOS AU COEUR DU CORAIL

Les récifs coralliens s'étendent sur moins de 0,2% des océans mais ils abritent 30 % de la biodiversité animale et végétale marine.

Environ 1 milliard de personnes dans le monde vit à moins de 100 km d'un récif corallien.

Soit une personne sur sept.

500 millions de personnes sont directement dépendantes des récifs coralliens.

Architecte des fonds marins, garde-côtes naturels, réservoir de vie, les récifs coralliens sont des géants fragiles sur lesquels pèsent des menaces majeures qui fragilisent et contribuent à la disparition des coraux : blanchissement, acidification, ralentissement de la croissance des récifs, cyclones, élimination des zones de nurserie, en sont des conséquences directes.

Animal, végétal et minéral, les récifs coralliens abritent un écosystème essentiel à la vie sur notre planète.

BIOQUEST STUDIOS - FONDÉS PAR PETE WEST - AUSTRALIE

Fondés en 2016 par Pete West, Louise Polain et Daniel Stoupin, et basés à Port Douglas au bord de la Grande Barrière de corail australienne, les Studios BioQuest sont spécialisés dans la réalisation d'images sur les coraux et mettent en évidence leurs incroyables détails et leurs couleurs extraordinaires pour permettre au public de plonger au cœur du corail, au plus près de l'animal. En 2017, Pete West rejoint la Fondation Tara basée à Paris en qualité de directeur de la photographie sous-marine de l'expédition Tara Pacific. Depuis sa rencontre avec Hélène Ash et le début de leur collaboration, les Studios BioQuest recherchent la sensibilisation du grand public sur les périls qui menacent l'extraordinaire biodiversité du corail, tout en suscitant le désir de la protéger.

"Nous ne capturons pas le monde tel que nous le voyons à l'oeil nu. Grâce à la technologie développée dans nos studios, nous pouvons faire ressortir les couleurs naturelles des coraux et dévoiler leur véritable splendeur aux yeux de tous. Nous cherchons à révéler l'invisible."

Cette exposition est présentée par :

LA FONDATION TARA OCÉAN

cf. p.49



©BioQuest Studios



©BioQuest Studios

PLACE DE LA BASTILLE

MANDY BARKER SOUP

Chaque année, plus de 8 millions de tonnes de plastique se répandent dans nos océans, affectant les environnements marins, la biodiversité – près de 700 espèces différentes – et, par ricochet, la santé humaine.

Le plastique, de sa production à son traitement en tant que déchet, est source d'émissions de gaz à effet de serre, et globalement, les recherches indiquent que jusqu'en 2050, ces rejets dans l'atmosphère atteindront plus de 2,8 milliards de tonnes.

Sous l'effet de lumière du soleil et de la chaleur le plastique relâche de puissants gaz à effet de serre : ainsi, plus le climat change, plus la planète se réchauffe et plus le plastique se transforme en méthane et éthylène, accélérant le processus changement climatique.

Il est urgent de mettre fin à la production non nécessaire de plastique à usage unique, de concevoir différemment à la source, de le réutiliser dans le cadre d'une économie circulaire, et de mettre en place des politiques qui responsabilisent les fabricants des déchets créés par leurs produits.

“L'art seul ne peut changer le monde. Mais en attirant l'attention sur la pollution plastique marine de cette manière, je porte l'espoir que mon travail aide à informer et sensibiliser sur l'enjeu du changement climatique, et que, de cette manière, il encourage une plus large audience à agir à ce sujet.” Mandy Barker

MANDY BARKER - ROYAUME-UNI (1964)

Mandy Barker est diplômée de la De Montfort University en Angleterre, avec un Master d'Art en Photographie. Son travail vise à sensibiliser sur la pollution plastique et micro-plastique des océans. Primée de multiples fois, publiée dans plus de 50 pays, invitée à témoigner à de nombreuses conférences, Mandy Barker travaille main dans la main avec des scientifiques au cours d'expéditions de recherche, comme l'expédition Beluga II qui a navigué dans les Hébrides intérieures en Écosse pour récupérer des débris plastiques dans le cadre d'une commande pour Greenpeace en 2017.

Cette exposition est présentée par :

SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

Fondée en 1990, Surfrider Europe est une association qui agit pour la protection des océans. Elle intervient principalement sur trois thématiques : les déchets aquatiques, la qualité de l'eau et la santé des usagers, l'aménagement du littoral et le changement climatique. Surfrider Europe mène régulièrement des projets d'éducation et de sensibilisation auprès du grand public, et dirige des actions de plaidoyer afin de rendre le cadre législatif adapté aux enjeux de protection et de préservation de l'Océan.



©Mandy Barker



©Mandy Barker

PLACE DE LA BASTILLE

ALESSANDRO PUCCINELLI

MARE & PLASTIC

Profondément amoureux de l'océan et fortement influencé par l'œuvre de William Turner, le travail d'Alessandro rayonne par sa capacité à dépeindre la beauté des océans et à aborder les principaux problèmes causés par l'homme comme la pollution plastique.

Le premier ensemble de travaux provient du projet Mare, une série débutée en 2006 et toujours en cours. Mare est une quête incessante de pouvoir, d'élégance, de chaos et de liberté, qui parviennent, dans une harmonie totale, à tous s'unir dans un même élément, la mer.

Ces concepts paraissent contradictoires à nos yeux mais sont, en réalité, des données structurelles de notre univers, dialectiquement liés les uns aux autres. Les systèmes les plus chaotiques nous apparaissent pourtant, observés de loin, réguliers et ordonnés.

Le deuxième ensemble de travaux, *I have crossed the seven seas*, traite de la pollution plastique.

Après avoir rassemblé des objets en plastique échoués sur différentes plages de Toscane, Alessandro les met en scène et les photographie comme s'ils étaient des objets de luxe. Il les magnifie comme des soldats, battus et meurtris. Il idéalise leurs blessures et leur donne l'aura de ceux qui ont survécu aux tempêtes, au vent, à la pluie et au sel de la mer.

Il glorifie ces objets délaissés pour attirer l'attention du public sur ce paradoxe ironique. Alessandro est convaincu que les récits, les histoires, les représentations des actions humaines affectant tant l'univers et nos vies, peuvent changer les bases sur lesquelles nous bâtissons un nouveau pacte social et de nouveaux horizons économiques, dans le but de préserver notre planète.

ALESSANDRO PUCCINELLI - ITALIE (1969)

Motivé par son désir d'un contact étroit avec la mer et fortement inspiré par l'œuvre de William Turner, entre la Toscane, Lisbonne et les grandes vagues de la côte sud du Portugal, Alessandro Puccinelli tente de donner un concentré de la force, l'élégance, la simplicité et l'infini émerveillement naturel qu'offre l'océan. L'impact visuel, l'intensité dramatique et le sentiment de crainte voire de vulnérabilité que dégage son travail lui valent d'obtenir de nombreux prix, les Hasselblad Masters.

Cette exposition est présentée par :

SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

cf. p.52



©Alessandro Puccinelli, Mare 351



©Alessandro Puccinelli, Mare 431



PLACE DE LA BASTILLE

JÉRÉMY GOBÉ

Pour Photoclimat, Jérémy Gobé réalise une modélisation d'un corail appelé Cerveau de Neptune (*Diploria labyrinthiformis*) en tricot en collaboration avec l'atelier maille Emma.

Depuis fin 2017, l'artiste mène le projet Corail Artefact qui allie l'art, la science, l'industrie et l'éducation pour sauver les barrières de coraux.

Accompagné de son associée Claire Durand-Ruel et de ses partenaires, Jérémy Gobé développe des supports de régénération des récifs en dentelle, un béton écologique pour reconstruire les récifs disparus, un ensemble d'outils aquariologiques respectueux de l'environnement, des contenants en biopolymères pour remplacer les plastiques ainsi que des contenus de sensibilisation et d'éducation auprès des scolaires et du grand public.

L'installation présentée dans le cadre de Photoclimat fait partie de ce programme de sensibilisation : il permet au public de l'événement de découvrir ce corail si particulier et également de constater que l'on peut aujourd'hui créer des œuvres monumentales tout en respectant la nature. En effet cette œuvre est composée de fibres contenant moins de 1 pourcent de polyamide, de bois et de pneus recyclés.

Cette installation est également l'occasion pour l'artiste de faire le lien entre disparition du TISSU corallien et disparition du TISSU industriel textile français et de transmettre au public tout ce que ces disparitions impliquent aujourd'hui au niveau économique, social et environnemental.

JÉRÉMY GOBÉ - FRANCE (1986)

Le travail de Jérémy Gobé, né en 1986, traduit une vision d'un art "dans la vie". Il va à la rencontre des ouvriers sans ouvrages et des matières sans ouvriers, des objets sans usage et des ouvrages non façonnés.

Au fil de ses expositions en France (Palais de Tokyo, CENTQUATRE-Paris, Fondation Bullukian, etc...), et à l'international (Bass Muséum Miami, Hangzu China Muséum, Shanghai Yuz Museum, etc...), ses œuvres proposent une reconnexion avec la nature. À l'instar du verbatim d'Auguste Rodin – "un art qui a de la vie ne reproduit pas le passé, il le continue" –, Jérémy Gobé, s'inspirant des savoir-faire anciens, imagine des solutions globales aux problématiques contemporaines. Depuis 2017, il crée Corail Artefact, un projet art science industrie pour sauver les barrières de corail.



©Jérémy Gobé



©Jérémy Gobé



**PROGRAMMES
ASSOCIÉS**

VINCENT MUNIER

LES 3 PÔLES

En cette période de crise écologique et humaine, Vincent Munier nous offre ses images, reflets d'instantanés rares et précieux vécus dans la nature.

Depuis plus de 20 ans, il parcourt des paysages sauvages à l'écart du tumulte de notre monde. Sa prédilection pour les conditions rudes et les paysages blancs, nous amène à suivre son voyage autour des pôles, déserts de glace et de roche : l'Arctique, l'Antarctique et le "troisième pôle" des hauts plateaux du Tibet.

En totale autonomie, il donne vie à ses rêves d'enfant en se lançant sur la piste d'animaux mythiques, tel le loup arctique, la chouette harfang, l'ours polaire, le manchot empereur et la panthère des neiges. De ses quêtes longues et solitaires, il nous offre ces rencontres exceptionnelles.

VINCENT MUNIER - FRANCE (1976)

Amoureux des grands espaces sauvages et voyageur de l'extrême, Vincent Munier a choisi la photographie comme outil pour exprimer ses rêves, ses émotions et ses rencontres. Inspiré par les estampes des peintres japonais et l'art minimaliste, son travail met en scène l'animal au cœur de son environnement. Des espèces telles que la panthère des neiges, le loup blanc, l'ours brun, le harfang des neiges ou le bœuf musqué font partie de ce bestiaire qu'il continue d'explorer à travers des expéditions engagées, en solitaire et en autonomie.

Il est aujourd'hui l'auteur d'une douzaine de livres et ses photographies sont également publiées dans la presse. Elles font aussi l'objet d'expositions et sont montrées dans des galeries d'art en France, en Suisse, en Italie et aux États-Unis. Passionné par l'univers du beau livre, Vincent Munier a fondé les éditions Kobalann en 2010.

INFORMATIONS PRATIQUES

1 Carrefour de Longchamp, 75116 Paris

Mercredi-vendredi : 12:00-18:00

Samedi-dimanche : 11:00-19:00



©Vincent Munier, Loup arctique, Île d'Ellesmere, Nunavut (Canada), 2013



©Vincent Munier, Manchots empereurs, Terre Adélie, Antarctique, 2015

TIM FLACH (GRANDE-BRETAGNE) **REGARD(S) FASCINANT(S)**

Avez-vous déjà regardé un animal sauvage dans les yeux ? Découvrez les portraits bouleversants de Tim Flach. Sa maîtrise technique sert un regard tout en nuances, à la fois amusé et tendre, bienveillant et aiguisé.

Puissants et surprenants, ses clichés au cadrage serré réinventent la photographie animalière et invitent à la rencontre. Au plus près des animaux, Tim Flach capte non pas le représentant d'une espèce, mais un animal unique, singulier. Quelles émotions ressentirez-vous face à sa personnalité ?

Pendant la visite du zoo, la tranquillité des animaux est préservée par la distance et l'abondante végétation. Dans une intimité impossible autrement, Tim Flach nous invite à regarder en face les animaux les plus vulnérables. Le lien émotionnel qu'il cherche à provoquer par ses images captivantes et souvent amusantes nous engage à protéger ce monde aujourd'hui menacé.

La scénographie imaginée pour l'exposition dans les allées du Parc zoologique se veut un écosystème protecteur de ces espèces. Telle une forêt qui s'enracine au cœur des pierres imposantes de la Grande Prairie. Elle évoque les arbres sacrés en Inde, l'univers des esprits japonais, les baobabs africains ou encore l'imaginaire du film Avatar.

A travers cette exposition, le Parc zoologique de Paris et le Muséum national d'Histoire naturelle mettent en lumière des espèces méconnues ou grandement menacées. Une opportunité de changer notre regard sur ces animaux fascinants et d'œuvrer à leur survie.

Directeur Artistique : Nicolas Henry
Commissaire d'exposition : Florence Drouhet
Scénographie Julien Peissel
Remerciements à 3PA et ADN+

TIM FLACH - ROYAUME-UNI (1958)

Tim Flach est diplômé en Photographie de la St. Martins School of Art. Auteur de plusieurs livres, il publie également dans les prestigieux National Geographic, New York Times, Stern, et intègre les collections internationales des grands musées. Lauréat de plusieurs prix dont The International Photography Awards dans la catégorie Fine Arts, il est membre honoraire de la Royal Photographic Society et a reçu un doctorat honorifique de l'Université des Arts de Londres en 2013.

INFORMATIONS PRATIQUES

Parc zoologique de Paris
Lundi-dimanche : 9h30-20h30
Tarif adulte : 20€
Tarif réduit adulte : 17€
Tarif enfant : 15€



©Tim Flach, Lemur Leaf Frog



Vue de l'exposition de Regard(s) Fascinant(s)

ESPACE FRANS KRAJCBERG **CENTRE D'ART CONTEMPORAIN ART ET NATURE**

SEBASTIAO SALGADO **EXPOSITION TEMPORAIRE - BLESSURE**

Lors d'un entretien en juillet dernier, Sebastião Salgado énonçait : “ce qui est important aujourd'hui, c'est de parler de la forêt amazonienne”.

Pour montrer le rôle essentiel de la forêt amazonienne dans l'équilibre planétaire, Sebastião Salgado a survolé cet immense territoire, révélant, entre ciel et terre, un paysage peuplé de vie. Il a également été témoin des gigantesques feux provoqués par l'homme, plaies béantes dans la forêt, qui ne cessent de s'agrandir.

C'est cette blessure ouverte que Sebastião Salgado a choisi de montrer pour la première fois à l'Espace Frans Krajcberg, avec une sélection de neuf photographies.

Ces photos inédites sont là pour nous alerter et rappeler qu'une blessure sur laquelle on se penche peut guérir. L'immensité de l'Amazonie, sa force, sa vitalité, lui permettront de survivre si nous prenons conscience des dangers qui menacent cet étonnant écosystème, indispensable à notre équilibre.

SEBASTIAO SALGADO - BRÉSIL (1944)

Économiste de formation, Sebastiao Salgado débute sa carrière de photographe professionnel en 1973 à Paris et fonde avec sa femme Lélia Wanick Salgado leur propre studio en 1994, Amazonas images. Salgado voyage dans plus de 100 pays pour ses projets photographiques, publiés de nombreuses fois dans la presse internationale. Il complète ses prises de vues sur l'Amazonie brésilienne et ses communautés indiennes afin de montrer les menaces auxquelles la forêt et ses indiens font face : orpaillage et construction de barrages hydrauliques, entre autres, et de plus en plus les effets du changement climatique. Le couple Salgado crée en 1998 l'Instituto Terra qui a pour mission la reforestation et l'éducation environnementale.

FRANS KRAJCBERG **EXPOSITION PERMANENTE**

En 1955, installé dans le Paraná au Brésil, Frans Krajcberg voit pour la première fois la forêt partir en fumée. Sa propre maison est anéantie. En 1985-1987 les grands incendies volontaires reprennent, notamment dans le Mato Grosso. Bouleversé, il fait un long reportage photographique et dénonce avec force ce crime de l'homme contre la nature. Derrière l'objectif, il trouve une nouvelle façon d'agir sur le plan artistique, pour alerter. Il conserve une force d'émerveillement et de révolte intacte, des yeux et une âme en alerte perpétuelle. Définitivement entré en résistance, il utilise ses œuvres pour réveiller nos consciences, ne pouvant crier lui-même “au risque d'être pris pour un fou”. Grâce à une œuvre aux médiums variés, il n'a de cesse de dénoncer le pillage des ressources naturelles, tout en illustrant l'étonnante capacité de résilience de la nature. Ses sculptures et assemblages sont réalisés à partir de bois “rescapés” des incendies de la forêt amazonienne, de bouquets de lianes entrelacées, de troncs polychromes ou de minerais de quartz. D'autre part, les “empreintes”, assemblées et recouvertes de couleurs sourdes, obtenues en mélangeant eau et pigments du Minas Gerais, présentées sans cadre, sans date et sans nom, symbolisent l'immense

puzzle de la nature qui l'inspire sans cesse.

“Je veux donner à ma révolte le visage le plus dramatique et le plus violent qui puisse être exprimé. Si je pouvais mettre des cendres partout, je serais au plus près de ce que je ressens. Bientôt il ne restera qu'une nature vaincue par l'homme, détruite par l'homme, assassinée par l'homme... les feux continuent, je suis un homme brûlé” Frans Krajcberg.

FRANS KRAJCBERG - POLOGNE (1921-2017)

Frans Krajcberg est né en 1921 en Pologne et mort au Brésil en 2017. Connus pour son engagement pour la préservation de notre planète qu'il nommait “le grand combat du XXIe siècle”, c'est l'un des plus grands artistes brésiliens. Sculpteur, peintre, photographe, Krajcberg a mis son art au service de la Nature et appelait à une “nouvelle éthique de la création artistique”. Dénonciatrices du pillage des ressources naturelles par l'homme, mais soulignant l'étonnante capacité de résilience de la nature, ses œuvres sont un cri d'alerte et d'espoir. Son travail semble poursuivre une interminable quête : faire revivre ce qui est mort.

Une sélection d'œuvres, d'archives et de films emblématiques de sa carrière artistique et militante sont présentées en exposition permanente à l'Espace Frans Krajcberg.

INFORMATIONS PRATIQUES

21 Avenue du Maine, 75015 Paris

Mardi, jeudi, vendredi et samedi : 14:00-18:00

Mercredi : 14:00-20:00

www.espacekrajcberg.fr / @espace_krajcberg



Frans Krajcberg, Tableau assemblage, 1965

©photo : jc-domenech



Frans Krajcberg, Boules de Palétuviers, 1991

©photo: Claudia Rudge



État de Acre, Brésil, 2016 // © Sebastião Salgado



État de Maranhão, Brésil, 2013 // © Sebastião Salgado

ELSA LEYDIER, JULIETTE-ANDRÉA ELIE ET AMÉLIE CHASSARY (FRANCE)

3 LAURÉATES DU PROGRAMME DE MENTORAT DES FILLES DE LA PHOTO

HOMÉOSTASIE

Texte : Lié Mafouta

Si l'Humain et son environnement sont un seul et même corps, la Terre et les êtres vivants qui la peuplent souffrent d'inflammations chroniques. Les transformations environnementales et les modes de vie industrialisés favorisent la pollution, la mauvaise hygiène alimentaire et les différentes altérations de l'espérance de vie. Les effets inflammatoires que l'on observe de part et d'autre du monde sont le fruit défendu d'une double agression : intérieur, par l'instauration d'un rapport passif et dénué d'intimité à l'environnement. Et extérieur, du fait de l'hyper activité qui ne considère la Terre que comme une source de profit. Dans ce contexte, quels remèdes pour lutter contre des maux globalisés ?

La redécouverte de la dimension mystique des espèces vivantes, leur archivage, la méthode scientifique ou l'action politique sont autant de manières d'actionner la cicatrisation et de remuer les êtres. Le but ultime est la résolution. La guérison provoquée par une nouvelle approche du sensible, du féminin sacré et du principe actif de la résistance collective. Cet état de santé retrouvée que l'on nomme Homéostasie et qui se définit par un apaisement de l'inflammation et la stabilisation d'un corps vivant.

Au travers d'une circulation dirigée par les travaux d'Amélie Chassary, de Juliette-Andréa Elie et d'Elsa Leydier, nous proposons un parcours thérapeutique par l'image et le son. De la première consultation, à la recherche du diagnostic scientifique, l'image sert à renouer avec sa nature poétique intérieure et initie la cure. Elle dénoue les rapports de force, qui trop souvent nous opposent à notre environnement, en vue d'initier un changement.

AMÉLIE CHASSARY - FRANCE (1980)

Amélie Chassary vit en Côte d'Or (Bourgogne). Elle est diplômée de l'Académie Julian et de l'École supérieure d'art Met de Penninghen de Paris. Suite à un fotomasterclass en 2018 avec Sylvie Hugues et la photographe FLORE, Amélie réalise une série de natures mortes « Eloge de la simplicité » exposée aux Photaumnales#16 puis invitée en 2020 aux Rencontres de la photographie en Gaspésie (Québec). Ses photographies intègrent la galerie d'art contemporain A.M.E.L.I.E Maison d'art. Aujourd'hui, lauréate du Mentorat des Filles de la photo, elle approfondit son observation artistique sur la nature aux côtés de ses marraines Clémentine de la Ferronnière et Julie Champin.

ELSA LEYDIER - FRANCE (1988)

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2015, Elsa Leydier vit aujourd'hui entre la France et le Brésil, où elle développe un travail autour du pouvoir des images iconiques. Elle a été lauréate du Prix

de la Maison Ruinart/Paris Photo 2019, et l'une des lauréates du Prix Dior pour la Jeune Photographie la même année. En 2020, elle fait partie des 16 lauréat.e.s de la commande publique lancée par le CNAP en partenariat avec le Jeu de Paume, et des 5 lauréates du Mentorat des Filles de la Photo. Son travail a été montré dans des expositions personnelles et collectives, en France et à l'international.

JULIETTE-ANDRÉA ELIE - FRANCE (1988)

Diplômée de l'Ecole des Beaux Arts de Nantes (DNSEP 2010) et de la Concordia University à Montréal, puis lauréate du Mentorat des Filles de la Photo (2020) et du Fotoprize (Fotofever 2016), Juliette-Andréa Elie a été pensionnaire en 2016 de la Cité Internationale des Arts à Paris, pour mener à bien ses recherches photographiques. Elle fut l'invitée annuelle du Théâtre de la Cité Internationale (Paris) en 2019/20 en réalisant les affiches de la saison en écho à ses recherches photographiques sur l'anthropocène. Son travail prend la forme de photographies retravaillées à la main par gaufrage, de compositions sonores et d'installations vidéos.

LE MENTORAT DES FILLES DE LA PHOTO

En mai 2020, Les Filles de la Photo, lancent la première édition du Mentorat, sous l'impulsion de , Véronique Prugnaud, Julie Champin et Corinna Schack.

Ce programme est un accélérateur de carrières dédié aux femmes photographes dans le but de les accompagner dans la réalisation de leur projets et le développement de leur parcours.

Ce programme conçu par Véronique Prugnaud, Corinna Schack et Julie Champin est ouvert à toutes les femmes photographes professionnelles sans limite d'âge.

Un jury composé de 10 marraines, représentant des divers métiers de la photographie sélectionne 5 lauréates.

Les photographes sont accompagnées par leur binôme pendant 15 mois jusqu'à la restitution.

Cette exposition est initiée par Julie Champin.

LES FILLES DE LA PHOTO

L'association Les Filles de la Photo a été fondée en 2017 par trois passionnées de photographie Marion Hislen, Chantal Nedjib, et Florence Moll. Elle est aujourd'hui co-présidée par Raphaële Bertho et Sabrina Ponti et compte près de 180 adhérentes représentant 25 métiers dans l'écosystème de la photographie, dans les univers artistiques, de la commande et de la recherche.

Désireuses d'être mieux informées pour mieux agir, ces femmes de tête, de cœur et d'action animent un laboratoire d'idées, tout en jouant de leur influence pour valoriser et défendre la photographie et les femmes et hommes photographes.

INFORMATIONS PRATIQUES

Place Salvador Allende, 94000 Créteil

Mardi-vendredi : 10:00-19:00

Samedi : 12:00-19:00



©Amélie Chassary, Flore Automne



©Elsa Leydier, Les Marques 1



©Juliette-Andréa Elie

RÉSIDENCE LA CAPSULE LE BOURGET

DAVID MUNOZ COSA MENTALE

Singulière et captivante, l'œuvre de David Munoz prend racine dans la science et l'astrophysique. Elle est multidimensionnelle. Les travaux de l'artiste se façonnent par le biais de la photographie, de l'installation multimédia, de la vidéo ou bien de la sculpture. David Munoz mène un véritable travail de terrain

Il arpente les montagnes et photographie les paysages les plus sauvages. Ses œuvres portent sur la trace de l'intervention humaine sur l'environnement. Elles interrogent le public sur ses certitudes et altèrent sa perception sur les notions de réalité.

Dans son projet d'œuvre intitulé Cosa Mentale, il pousse le spectateur à naviguer à la frontière de mondes physiques capturés par l'appareil photographique, et de mondes virtuels fabriqués par des ordinateurs grâce à la théorie des fractales. Bâtie sur une modélisation du monde physique, la fractale répète les motifs issus de l'environnement biologique.

À travers ce projet d'œuvre, le spectateur se projette dans un paysage idéalisé, issu d'une construction mentale et virtuelle, une tentative d'échapper à l'Anthropocène, époque géologique actuelle qui débute avec les premières transformations de l'écosystème terrestre par les activités humaines.

David Munoz s'inscrit dans le courant de pensée de philosophes tel que Timothy Morton qui considère l'écologie de l'environnement comme un écosystème global. C'est-à-dire constitué d'un maillage dans lequel interagissent le paysage, la nature et l'humain.

“Cosa Mentale vise à rendre sensible l'intime relation qui se tisse entre l'environnement et les activités humaines, et ce même dans les endroits les plus sauvages de la planète, ceux qui nous semblent bien loin de toute industrialisation. La question est posée : à quel point sommes-nous aveuglés par notre prétendue réalité ?” (Grégoire Prangé)

Commissariat d'exposition : Arnaud Lévénès

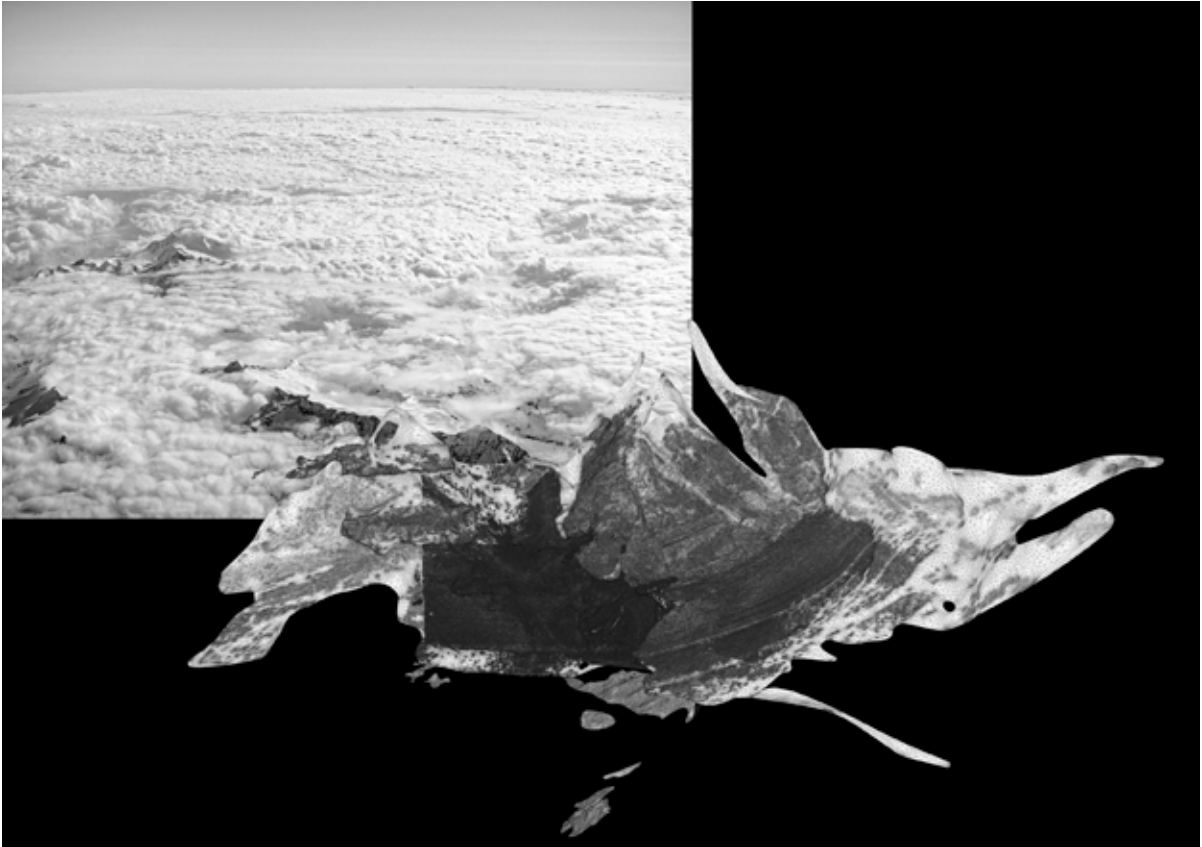
DAVID MUNOZ - FRANCE

David Munoz vit et travaille à Paris. Ingénieur-chimiste de formation, spécialisé en astrophysique et grand amateur d'astronomie, David Munoz est un artiste qui tire des méthodes et outils scientifiques les matériaux nécessaires à ses créations plastiques. Résolument tourné vers les questions les plus contemporaines, entre écologie et rapport aux nouvelles technologies, il met en place par l'image des narrations qui interrogent le public sur ses certitudes, et puisent dans les champs de la philosophie, de l'anthropologie ou encore de la psychologie. En 2020, il est lauréat du Prix Expérimentation - de La Diagonale Paris-Saclay.

INFORMATIONS PRATIQUES

10 Avenue Francis de Pressensé, 93350 Le Bourget

Lundi-samedi : 09:00-18:00



© David Munoz - Adagp Paris - 2020



© David Munoz - Adagp Paris - 2020



FABRICE MONTEIRO (BÉNIN) THE PROPHECY PROJECT

Le projet photographique “The Prophecy” fut conçu en 2013 à Dakar pour refléter les conséquences d'une consommation excessive et les graves problèmes environnementaux auxquels est confronté le Sénégal :

“L'idée est née au Sénégal où, constatant le manque de civisme environnemental autour de moi, j'ai voulu raconter une histoire, un conte qui associerait animisme et écologie pour mieux parler aux coeurs et ainsi tenter de contribuer à l'éveil d'une conscience écologique chez les enfants.”

Des personnages composites, inspirés des mascarades d'Afrique de l'Ouest, émergent de nappes de pétrole, de décharges d'ordures et de paysages desséchés pour délivrer aux hommes un message de mise en garde et de responsabilisation.

Dans le prolongement de « The African Prophecy », l'objectif de Fabrice Monteiro est de diffuser le concept dans le monde entier et de créer une prophétie globale dans laquelle toutes les cultures et tous les continents seraient représentés:

“ Chaque fléau, chaque problème ne concerne pas uniquement le pays où il est traité mais bien l'humanité toute entière. En utilisant les croyances et les traditions de chacun, je cherche à bâtir des ponts entre tous pour une approche plus globale de ce défi inédit dans l'histoire de l'humanité. Les deux décennies à venir seront décisives. ”

FABRICE MONTEIRO - BELGIQUE (1972)

De père béninois et de mère belge, Fabrice Monteiro grandit au Bénin puis s'installe à Dakar, Sénégal, où il travaille. Sa rencontre avec le photographe new-yorkais Alfonso Pagano en 2007 marque ses débuts dans la photo. Son travail se situe à l'intersection du photojournalisme, de la photographie de mode et du tableau vivant. Il fait du portrait son support de prédilection et aborde, dans chacune de ses séries, une problématique forte liée au continent Africain qu'il aborde à travers le prisme de l'identité.

INFORMATIONS PRATIQUES

Domaine national de Saint-Cloud
Lundi-dimanche : 07:30-21:00



©Fabrice Monteiro, Untitled #12



©Fabrice Monteiro, Untitled #14

ZONE SENSIBLE SAINT-DENIS & SITE DES ARCHIVES NATIONALES

NICOLAS HENRY LES CABANES DU SENSIBLE

Commissariat d'exposition : Julie Champin et Lié Mafouta

Pour réaliser sa première série photographique, *Les cabanes de nos grands-parents* (Actes sud, 2011), Nicolas Henry voyage pendant 7 ans dans une trentaine de pays à la rencontre de la sagesse et de la parole des anciens du monde entier. Au sein de ces photographies, Nicolas Henry souhaite que les modèles soient les narrateurs de leur récit. Pour cela, il crée dans des paysages extérieurs des mises en scènes théâtrales avec les modèles et des objets importants qu'ils ont gardés tout au long de leur vie. Par l'ajout de lumières théâtrales, la dramaturgie lumineuse de ces scènes opère un basculement du réel dans l'imaginaire du récit, ou de la veillée.

Au fur et à mesure, les installations s'agrandissent et deviennent de plus en plus figuratives et symboliques, et le travail, collectif et communautaire. Au fil du temps, l'enjeu des Cabanes imaginaires autour du monde (Albin Michel, 2016 - Prix Méditerranée du livre d'art 2017), se rapproche de celui d'un théâtre itinérant. Les installations de grand format sont réalisées avec l'aide d'une partie du village ou du quartier, et ces héros d'un jour continuent de monter sur scène afin d'être les acteurs de leur propre histoire. Leur parole s'élève pour créer un dialogue avec l'ensemble de leur communauté. Ils développent des thématiques humaines universelles, telles que l'enfance et l'adolescence face à l'histoire, les femmes, le droit de choisir son amour, la discrimination, l'écologie, la liberté et la mort...

NICOLAS HENRY - FRANCE (1978)

Nicolas Henry est diplômé des Beaux-Arts de Paris et de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Paris-Cergy. Il a été formé à l'industrie du cinéma en tant que réalisateur de films à l'Emily Carr Institute of Art and Design de Vancouver, Canada. À la suite d'une carrière d'éclairagiste et de scénographe dans le spectacle (musique, danse contemporaine et théâtre), il parcourt le monde pendant trois ans en tant que réalisateur pour le projet "6 milliards d'autres" de Yann Arthus-Bertrand. Il se lance ensuite à plein temps dans son travail personnel photographique, voyageant de par le monde afin de réaliser des séries mélangeant installations plastiques et portraits photographiques.

Cette exposition est présentée par :

LE PARTI POÉTIQUE

Depuis sa création en 2003, le Parti Poétique, fondé par Olivier Darné, plasticien et apiculteur urbain, développe en France et à l'étranger des projets artistiques pluridisciplinaires grandeur nature qui articulent les thèmes nature, culture et nourriture : La Banque du miel, avec l'abeille comme marqueur de richesses, Zone Sensible, ferme en permaculture à Saint-Denis et à présent Regain, ferme et campus sur le vivant et Siècle, table climatique en Pays d'Arles.

INFORMATIONS PRATIQUES

112 Avenue de Stalingrad, 93200 Saint-Denis

Lundi-vendredi : 08:00-20:50

Samedi-dimanche : 09:00-20:50



©Nicolas Henry, Les cabanes du sensible





CENTRE HORTICOLE DE MANDRES-LES-ROSES

NAMSA LEUBA (SUISSE)

REGARDS CROISÉS

Namsa Leuba a développé une approche qui associe la photographie documentaire à la riche mise en scène des shootings de mode. Elle appelle le résultat de la « docu-fiction ». Elle cherche à refléter, à travers la fiction, des réalités rendues invisibles lorsqu'elles sont vues à travers un prisme occidental.

Grâce à une mise en scène élaborée, Namsa Leuba contourne l'aspect brut typique de la photographie documentaire. Son approche positive et glamour fait ressortir des histoires éclectiques, notamment des histoires d'itinérance et de conflits, ainsi que des parcours d'acceptation par les familles et la culture.

Le mot de Grand Paris Sud Est Avenir :

Grâce à ce projet d'expositions au Centre de production horticole de Mandres-les-Roses, nous souhaitons mettre en lumière l'engagement de Grand Paris Sud Est Avenir et de ses communes en faveur de l'environnement, de la place du végétal dans la ville et de l'amélioration du cadre de vie de nos concitoyens tout en rendant accessible la Culture au plus grand nombre et notamment pour les habitants de Plateau-Briard. C'est aussi une occasion pour proposer à des artistes de nous émouvoir, de nous offrir un regard singulier sur ces questions et d'offrir au public une approche sensible et une compréhension plus directes de ces enjeux qui nous concernent tous.

NAMSA LEUBA - SUISSE (1982)

Namsa Leuba est une photographe et directrice artistique suisse-guinéenne diplômée de l'ECAL. Son travail est à mi-chemin entre la photographie artistique et la photographie de mode, et lui vaut de participer aux expositions et foires les plus prestigieuses, comme l'exposition collective African State of Mind au New Art Exchange à Nottingham en 2018 ou encore le projet spécial Focus in the Eyes au salon VIP d'Art Basel en 2019. Namsa Leuba produit également régulièrement des campagnes de mode, notamment pour Dior, Christian Lacroix et Nike.

INFORMATIONS PRATIQUES

7 rue des Nonnains d'Hyères

Lundi-vendredi : 08:00-20:50


Samedi-dimanche : 09:00-20:50



©Namsa Leuba, Statuette Vili Fanta,
Guinee, 2011



©Namsa Leuba, Damien, 2015



**HORS
LES
MURS**

IUCN (UNION INTERNATIONALE DE LA CONSERVATION DE LA NATURE)

MANDY BARKER, CHRISTIAN SARDET ET LES MACRONAUTES, BIOQUEST STUDIOS, JÉRÉMY GOBÉ

OCEANS X ART OF CHANGE 21

Photoclimat sera présent au cœur du Congrès mondial de la nature de l'IUCN, au sein des Espaces Générations Nature, à l'invitation d' Art of Change 21 et en collaboration avec Tara Océans et Surfrider Foundation Europe.

L'association Art of Change 21, mandatée par l'Office Français de la Biodiversité pour organiser une exposition d'art contemporain sur la biodiversité lors du Congrès, invite (OU donne carte blanche OU offre...) Photoclimat, Tara Ocean et Surfrider Foundation Europe à investir la totalité de son espace extérieur d'exposition, dans une volonté commune de promouvoir spécifiquement les enjeux des océans.

Dans le cadre de cette collaboration, l'artiste Jérémy Gobé, exposé par Art of Change 21 dans son espace d'exposition intérieur, participe à cette grande installation.

Cette exposition est présentée par :

LA FONDATION TARA OCÉAN ET SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

LA SEYNE-SUR-MER

MANDY BARKER, CHRISTIAN SARDET ET LES MACRONAUTES, BIOQUEST STUDIOS, JEREMY GOBÉ, ALESSANDRO PUCCINELLI

PHOTOCLIMAT X LA SEYNE-SUR-MER

Pour l'hiver 2021, Photoclimat s'exporte à la Seyne-sur-Mer, première escale de ses expositions itinérantes.

L'objectif est double : sensibiliser le public méditerranéen à la protection de l'écosystème marin et valoriser le territoire de la Seyne-sur-Mer, particulièrement touché par les enjeux environnementaux. En effet, la pression touristique et la pollution qui touchent les métropoles côtières de Barcelone au Caire, la fragilité économique des populations du Sud ainsi que les conflits géopolitiques multiples ont placé l'espace méditerranéen dans une position critique.

Au programme :

- 5 expositions de la Biennale Photoclimat en tournée (dont l'exposition Océans)
- une création originale : l'arbre de Noël de la ville, réalisé à partir de objets et tissus de récupération, en partenariat avec les écoles locales et Emmaüs.

Cette exposition est présentée par :

LA FONDATION TARA OCÉAN ET SURFRIDER FOUNDATION EUROPE

LES DATES CLÉS

19/05/21

**Ouverture de l'exposition Regard(s) Fascinant(s)
de Tim Flach au Parc Zoologique de Paris**

03/09/21 - 11/09/21

Congrès IUCN à Marseille

18/09/21 - 17/10/21

Biennale Photoclimat Paris et Grand Paris

11/21 - 12/21

Exposition à la Seyne-Sur-Mer

CONTACT

Email :

contactphotoclimat@gmail.com

Instagram :

photoclimat_officiel

Facebook :

Biennale Photoclimat

BIENNALE SOCIALE
& ENVIRONNEMENTALE
DE PARIS

PHOTOCLIMAT

DU 18 SEPTEMBRE
AU 17 OCTOBRE 2021

photoclimat.com